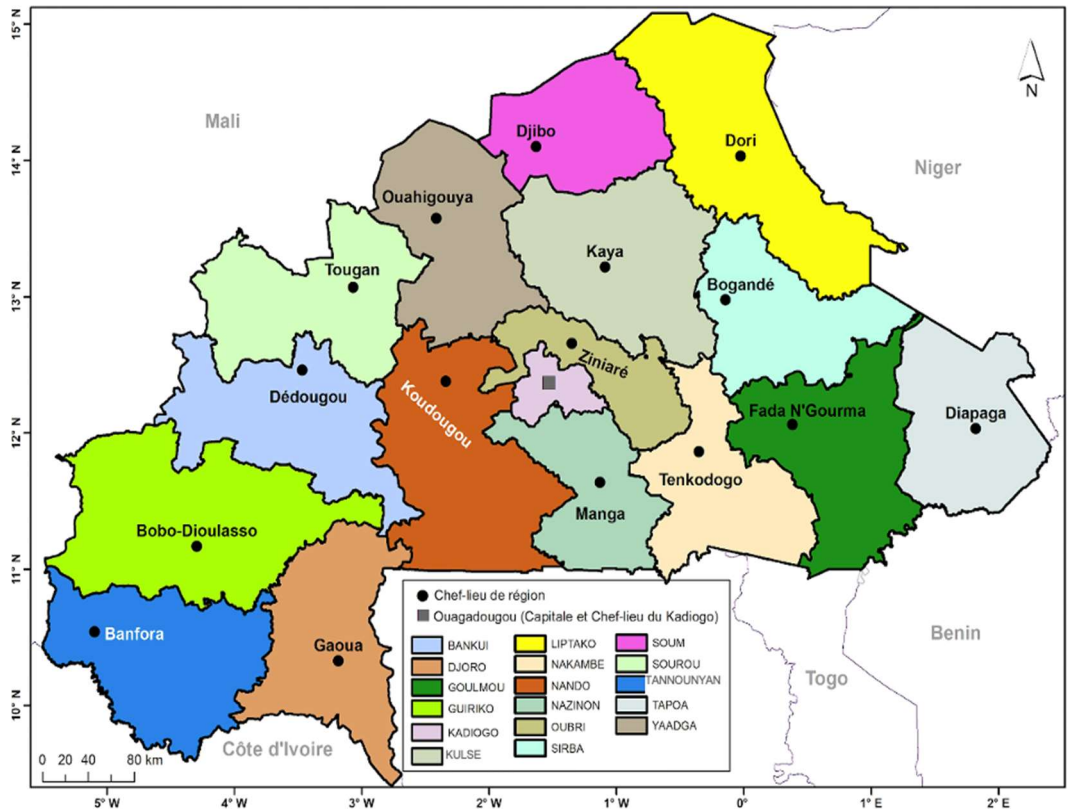




CARTE UNIVERSITAIRE

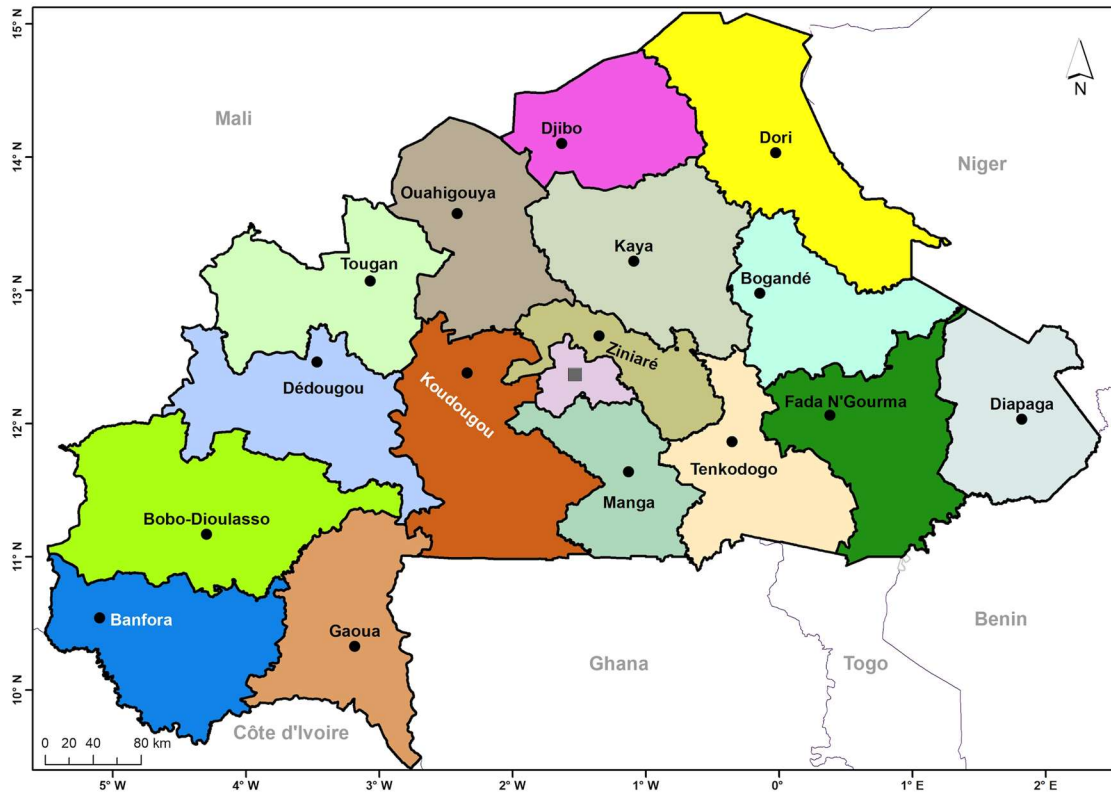


DU BURKINA FASO

Juillet 2025



CARTE UNIVERSITAIRE



DU BURKINA FASO

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	2
PRINCIPAUX SIGLES ET ABRÉVIATIONS	0
INTRODUCTION	2
1 DIAGNOSTIC	7
1.1 PRINCIPALES POTENTIALITES ECONOMIQUES DES REGIONS	7
1.1.1 <i>Le réseau hydrographique</i>	7
1.1.2 <i>La production agricole</i>	9
1.1.3 <i>La foresterie</i>	10
1.2 TENDANCE GLOBALE DES EFFECTIFS DANS LES IESR.....	11
1.3 ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DANS LES NOUVELLES IESR REGIONALES.....	12
1.4 ANALYSE DES FORCES, FAIBLESSES, OPPORTUNITES ET MENACES.....	13
1.4.1 <i>Forces (interne positives)</i>	13
1.4.2 <i>Faiblesses (interne négatives)</i>	13
1.4.3 <i>Opportunités (externe positives)</i>	13
1.4.4 <i>Menaces (externe négatives)</i>	14
2 MÉTHODOLOGIE	16
2.1 PRINCIPALES ORIENTATIONS	16
2.2 PRINCIPALES CONTRAINTES	16
2.3 RÉSULTATS.....	18
2.4 INNOVATIONS MAJEURES DE LA CARTE UNIVERSITAIRE	18
2.5 OFFRES DE FORMATION EXISTANTES DANS LES IESR.....	19
2.6 OFFRES DE FORMATION RETENUES DANS CHAQUE IESR	20
2.6.1 <i>Région du Tannouyan: Centre Universitaire de Banfora (CU-B)</i>	21
2.6.2 <i>Région du Djoro: Centre Universitaire de Gaoua (CU-G)</i>	22
2.6.3 <i>Région du Liptako: Centre Universitaire de Dori (CU-D)</i>	24
2.6.4 <i>Région des Kulsé : Centre Universitaire de Kaya (CU-K)</i>	25
2.6.5 <i>Région d'Oubri: Centre Universitaire de Ziniaré (CU-Z)</i>	27
2.6.6 <i>Région du Nazinon : Centre Universitaire de Manga (CU-M)</i>	28
2.6.7 <i>Région du Nakambé : Centre Universitaire de Tenkodogo (CU-T)</i>	30
2.6.8 <i>Région du Guiriko : Université Nazi BONI (UNB)</i>	31
2.6.9 <i>Région du Bankui : Université Daniel Ouézzin COULIBALY (UDOC)</i>	37
2.6.10 <i>Région de Yaadga: Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO (ULBO)</i>	39
2.6.11 <i>Région de Nando: Université Norbert ZONGO () et École Normale Supérieure (ENS)</i>	41
2.6.12 <i>Région du Goulmou: Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (UYAT)</i>	44
2.6.13 <i>Région du Kadiogo : UTS, EPO, UV-BF et UJKZ</i>	0
2.7 PRESENTATION-SYNTHESE DE LA CARTE UNIVERSITAIRE (CARTE N°14)	61
2.8 PRESENTATION DES IESR LEADERS PAR DOMAINE DE FORMATION (CARTE N°15)	62
2.9 PRESENTATION DES PARCOURS UNIVERSITAIRES PAR DOMAINE DE FORMATION ET PAR IESR.....	63
3 FACTEURS DE RISQUES	69
3.1 FACTEURS D'ORDRE ECONOMIQUE	69
3.2 FACTEURS LIES A L'EXISTENCE D'UN VIVIER D'APPRENANTS.....	69
CONCLUSION	70

AVANT-PROPOS

Ce document appelé « **Carte universitaire du Burkina Faso** » a été produit par le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI) pour répondre à la nécessité de développer des pôles d'excellence de formation universitaire dans des domaines en cohérence avec les besoins de développement social, technique, technologique et économique du pays. Elle est d'une importance pour un développement visionnaire du système universitaire dans les différentes régions du Burkina Faso.

En effet, elle répond à la vision du gouvernement déclinée dans le Plan d'Actions pour la Stabilisation et le Développement (PA-SD), du Programme d'urgence de la transition (PRUT) au compte des objectifs assignés au MESRI. En plus, elle est soutenue à travers l'Initiative Présidentielle pour une éducation de qualité pour tous (IPEQ).

Dans l'élaboration de ce document d'orientation de l'enseignement supérieur, plusieurs institutions et acteurs ont contribué à l'atteinte de son objectif à savoir son adéquation réaliste avec le contexte national et la prise en compte de la dynamique de l'économie mondiale. Nous tenons à remercier toutes les personnes physiques ou morales qui ont permis à cette carte de voir le jour.

Nous sommes particulièrement très reconnaissant à Son Excellence le Capitaine Ibrahim TRAORE, Président du Faso, Chef de l'État, Président du Conseil des Ministres pour sa grande vision d'un enseignement supérieur adapté et de qualité ;

Nous exprimons toute notre gratitude à Son Excellence Monsieur le Premier Ministre, Rimalba Jean Emmanuel OUEDRAOGO pour toute la rigueur méthodologique dans l'élaboration de la carte ;

Nous exprimons notre reconnaissance également aux membres du Gouvernement pour leur solidarité et leurs soutiens multiformes.

Nos sincères remerciements aux membres du Comité de rédaction qui ont travaillé sans relâche ; il s'agit de :

- Dr Roger H. NEBIE, Directeur de Cabinet/MESRI
- Pr Samuel PARE, Secrétaire général / MESRI
- Dr Gnidouba Roger LANOU, Directeur général de l'Enseignement supérieur/ MESRI
- Dr Yaya KY, Chargé de Mission / MESRI
- Pr Nicolas BARRO, Conseiller Technique / MESRI
- Dr Teyouré Benoit Joseph BATIENO, Directeur général de l'ANVAR / MESRI
- Dr Habib Ahmed DJIGA, Conseiller Technique / MESRI
- M Saturnin BATIONO, Chargé de Mission / MESRI
- Dr Wendkouni Judicaël DJIGUEMDÉ, DAJC / MESRI

- M Jean Paul K. KYELEM, DGESS / MESRI
- Dr Moumouni ZOUNGRANA, DAQES /DGESup/MESRI
- M Hilaire SOMDA, CE/SG/MESRI

Nous saluons la contribution très importante d'enseignants-chercheurs et de chercheurs dont l'expertise a été déterminante ; il s'agit de :

- Dr Mohamed BEIDARI, EPO
- Dr Kouka Luc DELMA, UJKZ
- Pr Gabin KORBEOGO, UJKZ
- Dr Kangbéni DIMOBÉ, UDOC
- Dr Yacouba KOURAOGO, UJKZ
- Pr Séta NABA, UJKZ
- Pr Amadé OUEDRAOGO, UJKZ
- Pr Mamoudou SAVADOGO, UJKZ
- Pr Marie Laure K. SOUGOTI-GUISSOU, UNZ
- Pr Kalifa TRAORE, ENS
- Pr Tindaogo VALLEAN, ENS
- Dr Ouambi Charles ZONGO, ENS

Pr Adjima THIOMBIANO

*Ministre de l'Enseignement supérieur,
de la Recherche et de l'Innovation*

PRINCIPAUX SIGLES ET ABRÉVIATIONS

BTS	: Brevet de Technicien Supérieur
CAMES	: Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur
CU-B	: Centre universitaire de Banfora
CU-D	: Centre universitaire de Dori
CU-G	: Centre universitaire de Gaoua,
CU-K	: Centre universitaire de Kaya
CU-M	: Centre universitaire de Manga
CU-T	: Centre universitaire de Tenkodogo
CU-Z	: Centre universitaire de Ziniaré
D1, D2, D3	: Doctorat 1 ^{ère} , 2 ^{ème} et 3 ^{ème} année
DAQUES	: Direction de l'Assurance Qualité de l'Enseignement Supérieur
DGESS	: Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles
DGESup	: Direction Générale de l'Enseignement Supérieur
DAJC	: Direction des Affaires Juridiques et de la Coopération
DUT	: Diplôme Universitaire de Technologie
ENO	: Espace Numérique Ouvert
ENS	: École Normale Supérieure
EPO	: École Polytechnique de Ouagadougou
IESR	: Institution d'Enseignement Supérieur et de Recherche
IPEQ	: Initiative Présidentielle pour une Éducation de Qualité pour tous
INSD	: Institut National de la Statistique et de la Démographie
LLA	: Lettres, Langues et Arts
LMD	: Licence, Master, Doctorat
M1, M2	: Master 1 et 2
MEBAPLN	: Ministère de l'Éducation de Base et de la Promotion des Langues Nationales
MESFPT	: Ministère de l'Enseignement Secondaire et de la Formation Professionnelle et Technique
MESRI	: Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et Innovation
MSJE	: Ministère des Sports de la Jeunesse et de l'Emploi
MOOC	: « Massive open online course » Formation en ligne ouverte à tous
OOAS	: Organisation Ouest Africaine de la Santé
REESAO	: Réseau pour l'Excellence de l'Enseignement Supérieur en Afrique de l'Ouest
S	: Semestre
SA	: Sciences Agronomiques
SDSA	: Sciences de la Santé Animale
SDSH	: Science de la Santé Humaine
SEF	: Sciences de l'Éducation et de la Formation
SEG	: Sciences Économiques et de Gestion
SG	: Secrétariat Général
SHS	: Sciences Humaines et Sociales
SJPA	: Sciences Juridiques, Politiques et de l'Administration

SMV	: Sciences et Médecine Vétérinaires
ST	: Sciences et Technologies
STAPS	: Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives
SV	: Sciences de la Vie
UDOC	: Université Daniel Ouézzin COULIBALY
UJKZ	: Université Joseph KI-ZERBO
ULBO	: Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
UNB	: Université Nazi BONI
UNZ	: Université Norbert ZONGO
UPB	: Université Polytechnique du Burkina Faso
UTS	: Université Thomas SANKARA
UV-BF	: Université Virtuelle du Burkina Faso
UYAT	: Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI
ZLECAF	: Zone de Libre-Échange Continentale Africaine

INTRODUCTION

Depuis les indépendances, le Burkina Faso a commencé à développer son système éducatif, en particulier l'enseignement supérieur, afin de former localement ses cadres. C'est ainsi qu'en 1974 a vu le jour l'Université de Ouagadougou, qui forme dans différents domaines. Dans la même dynamique, le Centre Universitaire de Bobo-Dioulasso a été créé pour répondre aux besoins de formation dans les domaines agricoles et techniques. La cohérence architecturale, fonctionnelle et visionnaire de l'ensemble du système éducation du Burkina Faso est régie par la loi n°013-2007/AN du 30 juillet 2007 portant loi d'orientation de l'éducation.

De 1990 à 2000, l'augmentation rapide des effectifs d'étudiants a conduit les gouvernements successifs à créer de nouveaux centres universitaires ou universités. Parmi ces initiatives, on peut citer :

- **l'Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso**, créée en 1995, initialement spécialisée dans les domaines scientifiques et technologiques ;
- **l'Université de Koudougou**, créée en 1996, orientée vers les sciences humaines et sociales, notamment pour la formation des enseignants.

De 2000 à 2010, le pays a connu une diversification des programmes de formation avec l'adoption en 2007 du système Licence, Master, Doctorat (LMD), alignant le Burkina Faso sur les standards internationaux.

Depuis 2010, plusieurs universités ont vu le jour, avec des spécialisations variées pour répondre aux besoins locaux et nationaux :

- **l'Université Nazi BONI** (ex-Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso), rebaptisée en 2015 en hommage à Nazi Boni, est spécialisée dans les domaines des sciences et techniques et sciences agronomiques ;
- **l'Université Norbert ZONGO** (Koudougou), promue en une université complète, offre une large gamme de programmes dans divers domaines ;
- **l'Université Thomas SANKARA** (Ouagadougou II), créée pour désengorger l'Université de Ouagadougou, est spécialisée en économie, gestion, sciences juridiques et politiques ;
- **l'Université de Dédougou**, rebaptisée le 10 décembre 2024 en **Université Daniel OUEZZIN COULIBALY**, se concentre sur les sciences biologiques, agronomiques et le développement rural ;
- **l'Université de Fada N'Gourma**, rebaptisée le 16 décembre 2024 en **Université Yembila Aboubacar TOGUYENI**, répond aux besoins de l'Est du pays, avec un accent sur le génie civil / le génie minier, les sciences de la santé et l'agriculture ;
- **l'Université de Ouahigouya**, rebaptisée le 08 novembre 2024 en **Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO** est orientée vers les sciences de la santé et la formation des cadres pour les entreprises locales.

D'autres centres universitaires ont été créés, notamment :

- **le Centre Universitaire de Ziniaré ;**
- **le Centre Universitaire de Tenkodogo ;**
- **le Centre Universitaire de Dori ;**
- **le Centre Universitaire de Manga ;**
- **le Centre Universitaire de Kaya ;**
- **le Centre Universitaire de Banfora ;**
- **le Centre Universitaire de Gaoua.**

Par ailleurs, une **Université Virtuelle** a été mise en place pour moderniser et élargir l'accès à l'enseignement supérieur grâce aux outils numériques.

L'École Polytechnique de Ouagadougou (EPO) a été créée pour former dans la mention sciences de l'ingénieur, des cadres techniques et scientifiques hautement qualifiés dans des domaines stratégiques pour le développement du Burkina Faso.

La création de ces universités s'est accompagnée de vagues de recrutement d'enseignants-chercheurs, d'enseignant-hospitalo-universitaires et de chercheurs depuis près de dix ans. Cependant, l'enseignement supérieur reste confronté à plusieurs défis, parmi lesquels :

- Le manque de financement, qui limite la recherche, le développement des infrastructures et la qualité de l'enseignement ;
- L'inadéquation formation-emploi, qui exige une adaptation des cursus aux besoins réels du marché de l'emploi ;
- Faiblesse de l'orientation stratégique des universités aux défis du développement du pays.

Après analyse de la structuration des universités (Livre Blanc, 2023) et de quelques années de fonctionnement, il est apparu que la création des universités dans les régions répondait peu au besoin en cadres compétents pour le pays, aux objectifs d'offre de formation à prioriser mais aussi la prise en compte des ressources et potentialités de leur région d'implantation.

Pour relever ces défis et donner une vision à la politique d'universitarisation des régions et aussi faire des universités un levier puissant de développement social, économique, scientifique, technologique, culturel des régions et de tout le pays, le ministère de l'enseignement supérieur a défini un **référentiel des offres de formation prioritaires** et entend sa mise en place à travers la présente carte universitaire. Ces activités sont soutenues par le gouvernement à travers l'Initiative Présidentielle pour une Éducation de Qualité pour tous (IPEQ) et le Livre Blanc du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) qui ont planifié des investissements afin d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur au sein des différentes universités et de tout le système éducatif au Burkina Faso.

L'établissement de la carte universitaire, objet du présent document, vise à créer des pôles d'excellence de formations répondant aux besoins de l'économie nationale et aussi le rayonnement international des formations offertes dans les universités du Burkina Faso.

Aussi, elle vise la mise en cohérence des ordres d'enseignement en opérant le continuum des offres de formations du préscolaire au supérieur (Figure 1). Cette figure met l'accent sur les possibilités de formation aux métiers à tous les niveaux lors du parcours solaires et académique de l'apprenant. Par ailleurs, il apparaît également des possibilités de passerelles entre les types de formation surtout au niveau de l'enseignement supérieur. Ces interactions offrent les possibilités de poursuite des études d'une IESR à l'autre dans le contexte de la spécialisation dans une IESR.

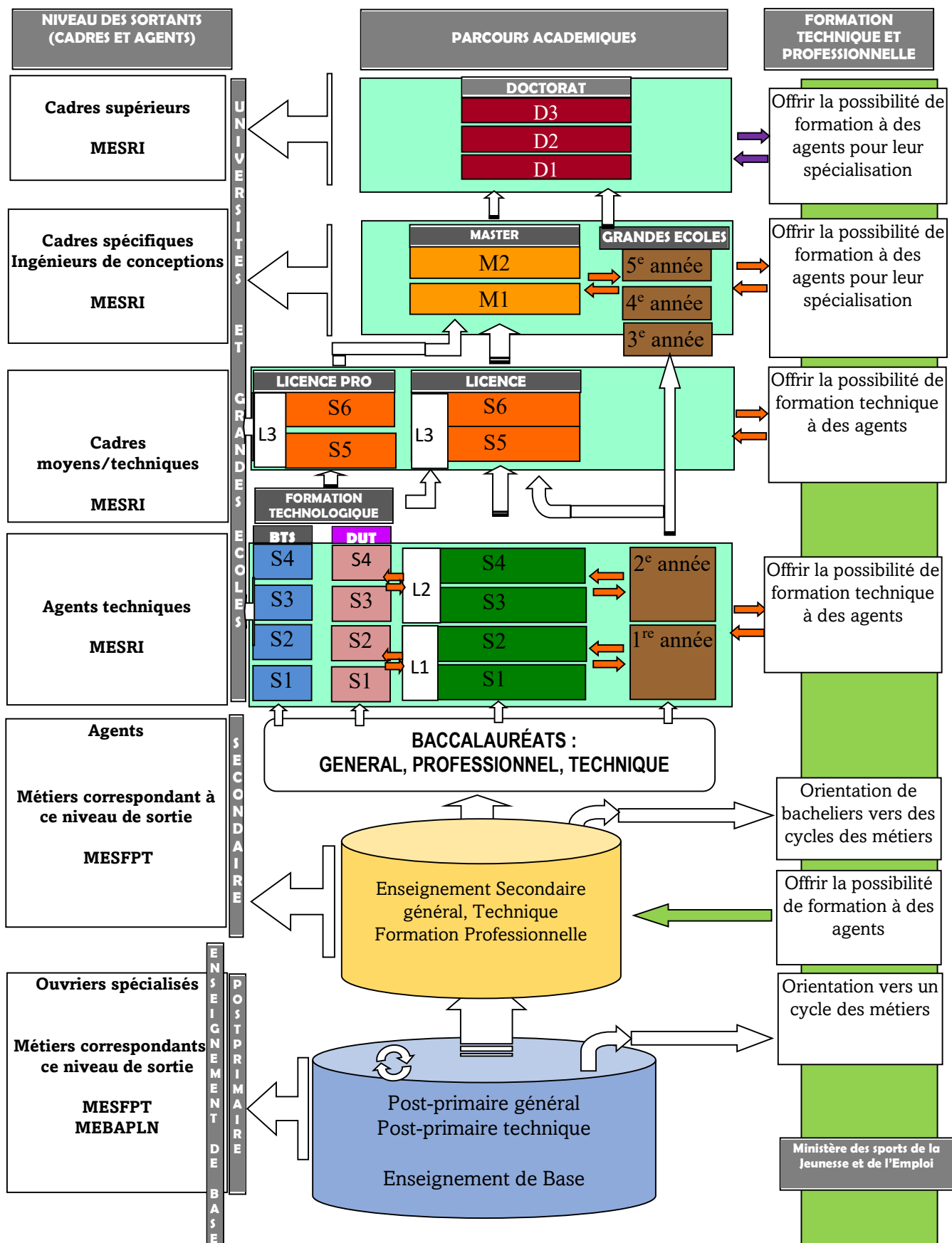


Figure 1 : Structuration simplifiée des interactions des ordres d'enseignement avec l'accent sur les possibilités de formation aux métiers à tous les niveaux. Passerelles vers des métiers ou pour une spécialisation dans une IESR. Réorientation entre type de formation. L : Licence, M : master, D : Doctorat, S : Semestre, MESFPT : Ministère de l'enseignement secondaire et de la formation technique et professionnelle et technique – MEBAPLN : : Ministère de l'Éducation de base et de la promotion des langues nationales.

Le présent document aborde successivement :

- le diagnostic de l'enseignement supérieur (1) ;
- la méthodologie utilisée pour élaborer la carte universitaire (2) ;
- les résultats atteints (3) ;
- les principaux facteurs de risques liés à la mise en œuvre de la carte universitaire (4).

1 DIAGNOSTIC

La place de l'enseignement supérieur dans le développement d'une nation n'est plus à démontrer. Dans les pays d'Afrique subsaharienne, en général, et au Burkina Faso, en particulier, ce secteur joue un rôle crucial dans le processus de développement économique, technologique, culturel et social. C'est pourquoi, depuis le début des années 1990, des efforts considérables, consentis pour la création de nouvelles universités et centres universitaires dans toutes les régions du pays, ont eu pour objectif de répondre de manière continue et progressive à l'accroissement exponentiel des effectifs des apprenants. Ainsi, de nos jours, notre pays compte huit (8) universités publiques, sept (7) centres universitaires (CU) et deux (2) grandes écoles publiques répartis dans treize (13) des dix-sept (17) régions du Burkina Faso.

Par ailleurs, l'enseignement supérieur a connu une diversification des programmes de formation avec l'adoption en 2007 du système Licence, Master et Doctorat (LMD), alignant, par cette orientation, le Burkina Faso aux standards régionaux et internationaux.

Cependant, la création des universités, des centres universitaires et des grandes écoles dans les régions, malgré la diversification entreprise dans les programmes des offres de formation, ne prend pas suffisamment en compte l'évolution de la politique éducative nationale et les ressources, les potentialités, les opportunités économiques et socio-culturelles des régions de leur implantation. Aussi, le contexte actuel de crise multidimensionnelle exige une définition claire des priorités de formation du capital humain afin de mettre à disposition du pays des compétences en phase avec les ambitions et les besoins d'un développement réel du pays. Pour ce faire, il est impérieux de faire de chaque université, centre universitaire ou grande école un puissant levier de développement social, économique, scientifique, technologique, culturel de la région et de tout le pays. C'est pourquoi le ministère en charge de l'enseignement supérieur s'est engagé dans une ambitieuse réforme visant à adopter un référentiel des offres de formation prioritaires et une carte universitaire destinée à restructurer les offres de formation de sorte à spécialiser chaque université, centre universitaire ou grande école régionale dans la formation de compétences particulières.

1.1 Principales potentialités économiques des Régions

Ces potentialités se résument à un réseau hydrographique dense, une capacité en productions agricoles importantes et un véritable potentiel en productions forestières.

1.1.1 Le réseau hydrographique

Le Burkina Faso est traversé par plusieurs cours d'eau importants offrant de nombreuses opportunités agrosylvopastorales et halieutiques :

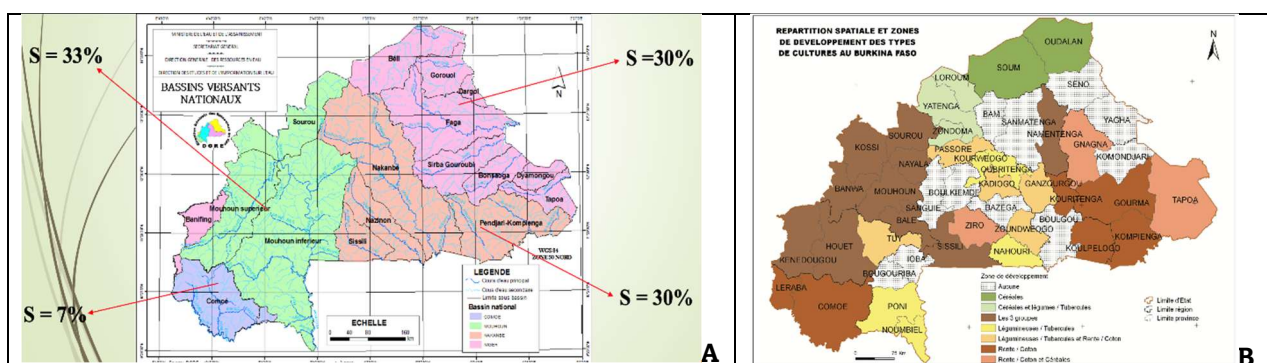
- **Le fleuve Mouhoun** : l'un des principaux cours d'eau du pays, il traverse une grande partie du territoire notamment les régions des Cascades, des Hauts-Bassins, de la Boucle du Mouhoun et du Centre-ouest.
- **Le fleuve Nazinon** : ce cours d'eau prend sa source à l'ouest de Ouagadougou et s'oriente d'emblée vers le sud-est, direction qu'elle maintient tout au long de son parcours. Elle traverse le parc national Kaboré-Tambi (anciennement parc national de Pô), puis quitte peu après le territoire burkinabé pour franchir la frontière du Ghana.
- **Le fleuve Nakambé** : ce cours d'eau couvre une large partie du centre-est et est alimenté par plusieurs affluents importants.
- Le bassin du Niger : situé dans la partie nord et nord-est du pays, il comprend des affluents comme le Béli, le Gorouol, le Dargol, le Sirba, le Tapoa, le Goroubi et le Mékrou dans la région du Sahel et de l'Est.
- **La Comoé** : située au sud-ouest, près de la frontière avec la Côte d'Ivoire, elle est irriguée par la rivière Comoé.

La contribution relative des bassins au territoire national est relativement équilibrée, avec :

- 35 % pour le bassin du Mouhoun ;
- 27 % pour le bassin du Niger ;
- 19 % pour le bassin du Nakambé ;
- 8 % pour le Nazinon ;
- 7 % pour le bassin de la Comoé.

Les barrages et les mares associés à ces bassins jouent un rôle crucial dans l'irrigation agricole et la gestion de la sécurité hydrique du pays.

En 2022, le Burkina Faso comptait 902 barrages et retenues d'eau. Cependant, ces infrastructures doivent être renforcées pour mieux faire face aux périodes de sécheresse, notamment dans les bassins du Niger et de la Comoé. Ce renforcement permettrait de promouvoir l'activité agricole, qui occupe près de 80 % de la population, même pendant la saison sèche.



1.1.2 La production agricole

En termes de production agricole, la carte B de la figure 2 présente un regroupement des zones agroécologiques selon les spéculations produites :

Zones agroécologiques à prédominance céréalière : Ce groupe comprend principalement les provinces du Nord du pays, à savoir l'Oudalan, le Soum, le Séno, le Loroum et le Yatenga. Ces provinces connaissent une faible pluviométrie et se caractérisent par une production essentiellement céréalière (mil, sorgho). Les rendements agricoles y sont relativement faibles en raison des conditions climatiques difficiles. Mais grâce aux retenus d'eau la région est devenue très productive en légumes et en pommes de terre.

Zones agroécologiques combinant légumineuses/ céréales et des fruits : Les provinces des régions du Kadiogo et d'Oubri (Ganzourgou, Oubritenga, Bazèga, Zoundwéogo) produisent principalement des cultures comme le mil, le sorgho, le maïs, le riz, le fonio, l'arachide, le sésame et le niébé. En plus de ces cultures vivrières, les régions produisent également des cultures de rente telles que le coton et le soja. Les fruits et légumes, notamment la mangue, la banane, la papaye, l'anacarde et les agrumes y sont produits. Cette combinaison favorise une alimentation variée et un soutien à l'économie locale.

Zones agroécologiques mixtes (légumineuses/tubercules et cultures de rente) : Ce groupe inclut des provinces comme le Boulgou, la Sissili, le Ziro et le Nahouri, où se pratiquent des cultures mixtes associant des cultures de rente (coton) et des légumineuses/tubercules (arachide, igname, niébé, patate douce).

Zones agroécologiques à prédominance de cultures de rente et céréales (Est) : Ce groupe est constitué des provinces de la Tapoa, du Gourma, de la Komondjari et de la Kompienga. Ces provinces privilégient des cultures de rente (coton) et des céréales (mil, maïs) et le sésame.

Zones agroécologiques combinant les cultures de céréales, de légumineuses/tubercules et de coton : Les provinces du Ganzourgou et du Boulkiemde se distinguent par une production diversifiée qui intègre les céréales, les légumineuses, les tubercules et le coton. Cette diversité en fait des zones dynamiques tant pour l'alimentation que pour l'exportation.

Zones agroécologiques à production dominée par le coton, les céréales et d'autres cultures de rente : Les régions de l'ouest du pays (Guiriko, Bankui, Djoro) se caractérisent par une production importante de céréales (maïs, riz), de coton, et d'autres cultures de rente comme les fruits tropicaux (mangues, bananes).

1.1.3 La foresterie

La figure 3 (B) illustre le couvert végétal et l'exposition des sols au Burkina Faso. Elle met en évidence plusieurs types de végétation et de conditions des sols à travers le pays.

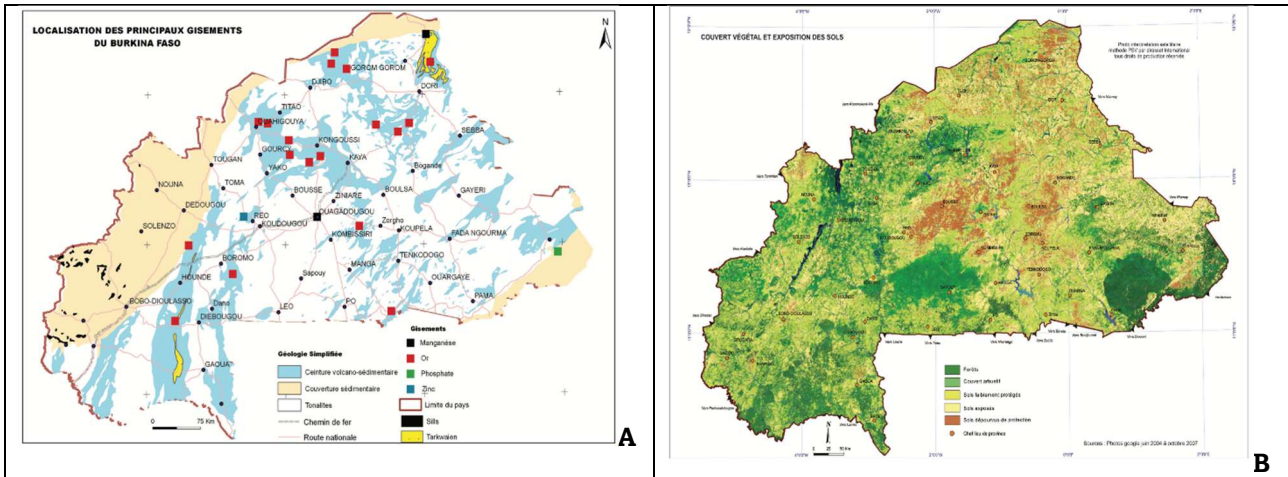


Figure 3 : Ressources minières (A) et les ressources forestières (B) au Burkina Faso

Forêts et zones densément végétalisées (en vert foncé) : Ces zones sont concentrées principalement dans la partie Sud-Ouest du pays (Guiriko, Tannounyan, Djoro), où la pluviométrie est plus abondante. Ces régions abritent des forêts, des réserves naturelles tel que le **Parc de la Comoé**, ainsi que des terres agricoles bien développées.

Savane arborée (en vert clair) : Elle couvre une large partie du centre et du Sud du pays. Ces régions sont favorables à l'agriculture vivrière (mil, maïs, sorgho) et à l'élevage, avec un équilibre entre la végétation naturelle et les activités humaines.

Savane herbeuse et zones dégradées (en jaune à orange) : Ces zones sont plus marquées dans les régions des Kulsé, du Liptako, du Soum et du côté Est du pays. Elles subissent une pression croissante due à l'agriculture extensive, au surpâturage et à la coupe de bois. Cette situation contribue à la dégradation des sols et à la diminution progressive du couvert végétal.

Zones de sols nus ou peu végétalisées (en rouge) : Principalement visibles dans le Nord et le Nord-Est du pays (Liptako, Soum), ces zones se caractérisent par une faible pluviométrie, des sols dégradés et des phénomènes d'érosion accélérés par les vents et l'eau. Ces conditions rendent ces régions particulièrement vulnérables à la désertification.

Régions de l'ouest du pays (Tannounyan, Guiriko, et une partie du Bankui) bénéficient d'une pluviométrie relativement abondante et de sols fertiles. Ces conditions sont propices aux forêts, aux savanes arborées et à une agriculture diversifiée. De plus, cette densité végétale joue un rôle clé en protégeant les sols contre l'érosion hydrique et éolienne.

1.2 Tendance globale des effectifs dans les IESR

De nos jours, dans les universités, on observe un taux de croissance élevé des effectifs d'étudiants, accompagné d'une prédominance des effectifs dans les offres de formation des domaines « lettres, langues, arts » et « sciences humaines et sociales (dites littéraires) ». Le pays compte dix-sept (17) universités, centres universitaires et grandes écoles, dont quatre (04) à Ouagadougou, deux (02) à Koudougou et une (01) dans onze autres localités des régions. L'effectif des étudiants connaît une forte croissance, avec un taux moyen annuel de 19 %, passant de 102 321 en 2019 à 207 735 en 2023 (Figure 4 A). Cependant, la répartition de ces effectifs entre les domaines des sciences et techniques, sciences de la santé, sciences de l'ingénieur (scientifique) et littéraire évolue au fil du temps (Figure 4 B). Environ 40 % des étudiants sont de sexe féminin¹. La part du domaine scientifique, qui était de 56 % en 2019, est descendue à 44 % en 2020 avant de remonter à 46 % en 2023. Cette tendance dépend non seulement des offres de formation disponibles dans les universités, mais également de l'évolution des effectifs des bacheliers issus des différentes séries du baccalauréat du lycée.

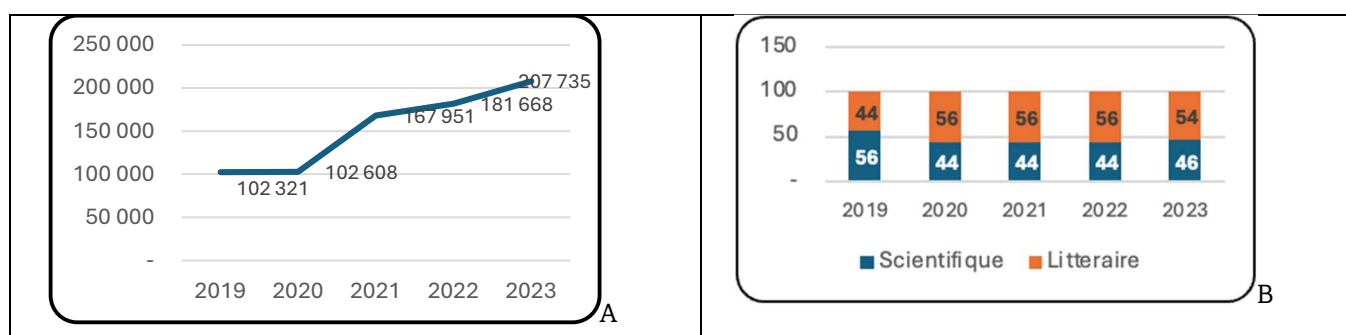


Figure 4 : (A) Évolution des effectifs des étudiants de 2019 à 2023 dans les universités ; (B) Répartition des effectifs des étudiants selon le domaine d'étude

Par ailleurs, la proportion d'étudiants dans les parcours de formation scientifiques professionnelles² est relativement faible. Elle est passée de 13% en 2019 à 15% en 2023 après avoir enregistré une légère baisse en 2020 et 2021 (Figure 5).

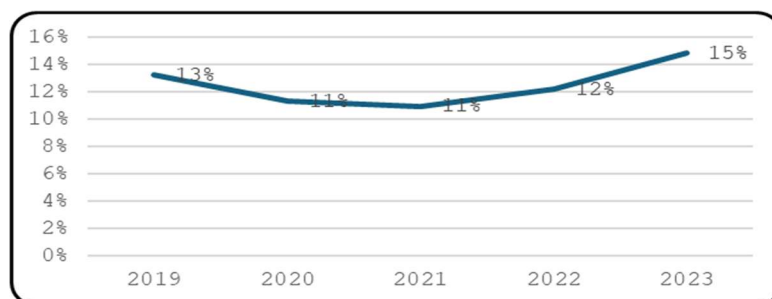


Figure 5 : Poids des formations scientifiques professionnelles

¹ DGESS/MESRI, enquête statistique annuelle 2022/2023.

² La formation professionnelle peut désigner toute activité visant à doter des apprenants de nouvelles connaissances et à renforcer leurs capacités existantes afin d'améliorer leurs compétences. La formation technique quant à elle peut être définie comme un processus d'enseignement qui implique, en plus de l'enseignement général, l'étude des technologies et sciences connexes et, l'acquisition de compétences pratiques, d'attitudes, de compréhension et de savoir liées aux métiers dans les différents secteurs de l'économie.

1.3 Évolution des effectifs dans les nouvelles IESR régionales

Dans les **nouvelles IESR**, notamment celles situées dans les régions autres que le Kadiogo, le Guiriko et les Kulsé, les effectifs enregistrent une progression rapide, avec une augmentation de 87 %, passant de 2 324 étudiants en 2019 à 28 370 en 2023. La figure 6 illustre une croissance marquée des formations littéraires, qui est passée de 11 % en 2019 à 64 % en 2023. En revanche, le poids des formations scientifiques/techniques, qui représentait 47 % en 2019, est tombé à 16 % en 2023 (Figure 6).

Ces universités, créées dans le but de proposer des formations techniques et pratiques en adéquation avec les potentialités de leur région, semblent s'éloigner progressivement de cet objectif.

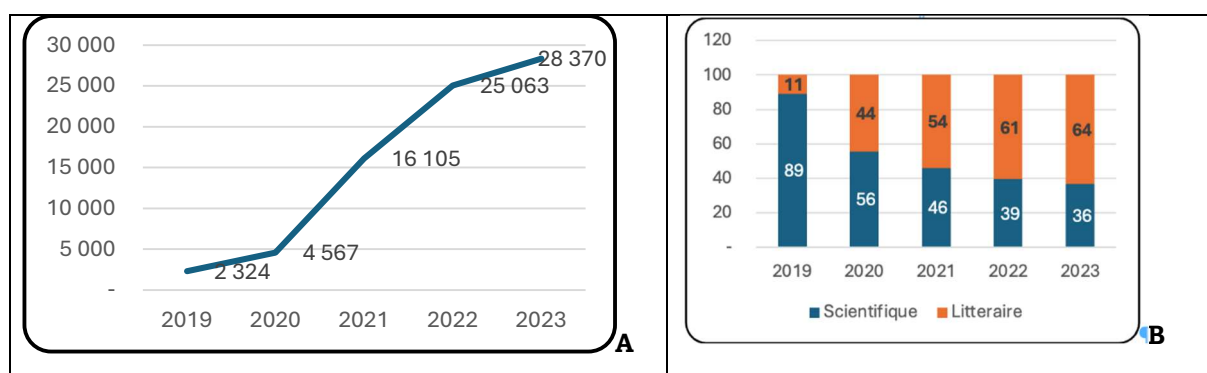


Figure 6 : Évolution (A) et répartition (B) des effectifs des étudiants par domaine d'étude de 2019 à 2023 dans les nouvelles Universités

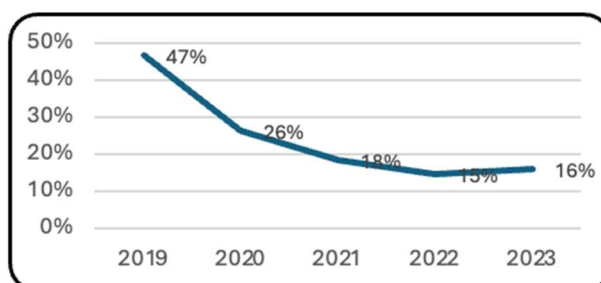


Figure 7 : Poids des formations scientifiques professionnelles dans les nouvelles universités

Ces données interpellent les décideurs à revoir la vision et la politique en matière d'enseignement supérieur au Burkina Faso, car la contribution des filières scientifiques reste également déterminante dans le développement de tout pays.

1.4 Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces

1.4.1 Forces (interne positives)

L'enseignement supérieur burkinabè présente plusieurs atouts internes. Parmi eux, on peut citer la disponibilité d'un corps enseignant qualifié dans des secteurs clés tels que l'éducation, l'agriculture, l'économie ou la santé publique. Il bénéficie également d'une longue expérience dans la formation de milliers de diplômés. La stabilité institutionnelle ainsi que le dynamisme des textes réglementaires renforcent la crédibilité du système aux yeux des parties prenantes. L'adoption du système LMD, l'existence de partenariats régionaux actifs, ainsi que le faible coût de la formation constituent également des forces majeures de l'enseignement supérieur au Burkina Faso.

1.4.2 Faiblesses (interne négatives)

L'enseignement supérieur burkinabè présente plusieurs faiblesses structurelles. Le déficit et la vétusté des infrastructures pédagogiques constituent l'une des principales causes des retards académiques observés dans certaines universités du pays. La faible implication du secteur privé dans la conception et la gouvernance des formations limite l'adéquation des cursus aux besoins réels du marché du travail. En effet, les formations proposées sont souvent trop théoriques, avec une part réduite de filières techniques, ce qui freine l'adaptabilité des diplômés aux exigences du monde professionnel. Par ailleurs, l'enseignement supérieur ne dispose pas d'un système efficace de suivi de l'insertion professionnelle des diplômés, rendant difficile l'évaluation de la pertinence des filières dispensées depuis plusieurs décennies.

1.4.3 Opportunités (externe positives)

Malgré ses faiblesses, le système d'enseignement supérieur burkinabè bénéficie de nombreuses opportunités. Le marché national et sous-régional manifeste une demande croissante en compétences techniques, numériques, agroalimentaires et industrielles. Depuis plusieurs années, le Burkina Faso met en œuvre une politique active en faveur de l'employabilité des jeunes et de la promotion de l'entrepreneuriat, appuyée par des partenaires techniques et financiers engagés dans la question de l'adéquation formation-emploi. Par ailleurs, le développement des plateformes numériques d'apprentissage, combiné à la demande accrue d'enseignement supérieur dans les pays voisins et à la position géographique centrale du Burkina Faso, ouvre la voie à un positionnement stratégique du pays comme pôle de production de capital humain dans la région. Dans cette perspective, plusieurs universités ou centres universitaires situés à proximité des frontières -tels que ceux de Bobo-Dioulasso, Ouahigouya, Gaoua ou Fada N'Gourma- pourraient devenir de véritables pôles universitaires régionaux.

1.4.4 Menaces (externe négatives)

Si des politiques appropriées ne sont pas mises en œuvre pour corriger les faiblesses du système d'enseignement supérieur burkinabè, plusieurs menaces pourraient compromettre l'efficacité. Parmi celles-ci figurent l'inadéquation persistante entre les formations dispensées et les réalités économiques nationales, la massification des bacheliers issus des séries littéraires, ainsi que le ralentissement économique qui limite la capacité du tissu productif à absorber les jeunes diplômés. De plus, la rigidité des programmes universitaires face à l'évolution rapide des besoins du marché, combinée à la montée en puissance des établissements privés plus flexibles et axés sur l'employabilité, pourrait accentuer la marginalisation de l'université publique et renforcer les tensions sociales liées au chômage des diplômés. Enfin, la concurrence accrue des universités privées locales et sous-régionales, l'instabilité sécuritaire, ainsi que la réputation dégradée de certaines zones du pays peuvent freiner la mobilité étudiante et encourager la fuite des enseignants vers le secteur privé ou vers l'étranger.

Synthèse de l'analyse FFOM

Forces (internes positives)	Faiblesses (internes négatives)
↑ Corps enseignant qualifié dans certains secteurs clés (éducation, agriculture, économie, santé publique) et un vivier de chercheurs	↓ Déficit et vétusté des infrastructures pédagogiques
↑ Expérience dans la formation d'un grand nombre de diplômés	↓ Déficit de laboratoires et d'ateliers techniques pour les formations scientifiques et technologiques
↑ Cadre LMD déjà en place, facilitant l'harmonisation et la modularisation des parcours	↓ Formations souvent théoriques, peu orientées vers les compétences pratiques et les exigences du marché
↑ Accès à des financements publics et à des programmes de coopération	↓ Orientation massive dans des filières à faible potentiel d'emploi
↑ Dynamisme du cadre réglementaire	↓ Faible taux d'insertion professionnelle des jeunes diplômés dans plusieurs filières
↑ Expérience dans les partenariats régionaux (CAMES, AUF, UEMOA, AES, etc.)	↓ Manque de dispositifs d'orientation, de stages, ou de formation en alternance
↑ Stabilité institutionnelle malgré un contexte sécuritaire difficile	↓ Faible implication des acteurs du secteur privé dans la conception et la gouvernance des formations
↑ Présence d'enseignants de haut rang et d'un vivier de chercheurs	↓ Inadéquation entre certaines filières et les besoins socio-économiques réels
↑ Coût relativement faible de la formation pour les étudiants étrangers	↓ Faible proportion de filières professionnalisantes ou orientées vers les compétences techniques
↑ Existence de document de politique de développement des régions (SNADDT)	↓ Surcharge des effectifs et taux d'encadrement faibles
↑ Une planification budgétaire intégrant toutes les universités et centres universitaires	↓ Insuffisance d'équipements pédagogiques et technologiques
↑ Acquisition de domaine foncier pour chaque structure universitaire.	↓ Faible exploitation des données de suivi de l'insertion professionnelle des diplômés
↑ Existence d'une stratégie de renforcement des ressources humaines (enseignants, ATOS)	↓ Offre de formation souvent redondante et peu différenciante au niveau régional

- ↑ Une adhésion des communautés locales, des communautés universitaires
- ↑ Existence de ressources naturelles, socioculturelles, traditionnelles, touristiques
- ↑ Existence de viviers endogènes d'élèves de différentes séries du baccalauréat

Opportunités (externes positives)

- ↑ Demande croissante en compétences techniques, numériques, agroalimentaires, industrielles
- ↑ Possibilités de création de filières innovantes à double diplomation avec des institutions partenaires
- ↑ Présence de partenaires techniques et financiers intéressés par l'adéquation formation-emploi
- ↑ Politique nationale d'employabilité des jeunes et de promotion de l'entrepreneuriat
- ↑ Attractivité de Ouagadougou comme pôle universitaire régional (centralité géographique) mais aussi d'autres universités (Bobo, Ouahigouya) et centres universitaires (Gaoua, Fada N'gourma)
- ↑ Demande croissante d'enseignement supérieur dans les pays voisins
- ↑ Volonté politique régionale d'harmonisation et de mobilité (CAMES, UEMOA, AES, LMD)
- ↑ Développement de plateformes numériques d'apprentissage et d'open éducation
- ↑ L'initiative présidentielle pour une éducation pour tous (IPEQ)
- ↑ Existence d'infrastructures physiques et numériques de base (grandes salles dans les régions, les structures du CNRST, connectivité, routes d'accès aux IESR, industries, entreprise et autres structures des stages des étudiants)

Menaces (externes négatives)

- ↓ Inadéquation persistante entre le système éducatif et les réalités économiques locales
- ↓ Massification des bacheliers dans des séries littéraires
- ↓ Ralentissement économique, faible capacité du tissu productif à absorber les jeunes diplômés
- ↓ Rigidité des programmes universitaires face à l'évolution rapide des besoins du marché
- ↓ Concurrence croissante des formations privées plus flexibles et orientées vers l'emploi
- ↓ Concurrence accrue des universités privées locales et sous-régionales
- ↓ Instabilité sécuritaire et réputation de certaines régions décourageant la mobilité étudiante
- ↓ Faible capacité à attirer des financements compétitifs ou projets internationaux
- ↓ Migration des enseignants vers le privé ou l'extérieur

2 MÉTHODOLOGIE

L'élaboration du référentiel de formations prioritaires et de la carte universitaire, ont connu un processus participatif qui a impliqué l'ensemble des composantes des acteurs des institutions publiques d'enseignement supérieur et de recherche du Burkina Faso.

2.1 Principales orientations

La carte universitaire a été élaborée en tenant compte des orientations suivantes :

1. des orientations politiques dans des documents de planification comme :
 - a. l'Initiative Présidentielle pour une Éducation de Qualité pour tous (IPEQ) ;
 - b. les Plans Régionaux de Développement du Burkina Faso (PRD) ;
 - c. le Livre Blanc de l'enseignement supérieur (MESRI, 2023) ;
 - d. le Profil socio-économique des régions du Burkina Faso (DGEP, 2022) ;
 - e. les Comptes nationaux (INSD, 2022) et ;
 - f. l'Annuaire statistique du MESRI (MESRI, 2022).
2. des potentialités économiques et de développement des Régions ;
3. des offres de formation existantes dans les Universités, Centres universitaires et Grandes Écoles dans ces Régions ;
4. le personnel enseignant disponible ;
5. des effectifs des apprenants grandissant ;
6. des offres de formation définies comme prioritaires dans le référentiel des formations prioritaires du Burkina Faso adopté par le MESRI.

2.2 Principales contraintes

Les principales contraintes sont au nombre de trois (03) :

- la base des données des formations existantes dans les IESR n'était ni complète, ni à jour, ni précise quant aux intitulés ou libellés de certaines formations ; cela n'a pas toujours permis de vérifier l'existence effective ou non de certaines formations proposées comme prioritaires ;
- l'inexistence d'une documentation de planification économique précise sur une classification des secteurs économiques prioritaires ainsi que des données actualisées sur les ressources et potentialités naturelles ou économiques des Régions ;
- l'imprécision et la non-concordance des référentiels du CAMES, du REESAO ou de l'OOAS sur la classification des offres de formations universitaires en domaines, mentions et spécialités. Cela a conduit à l'adoption d'une nomenclature synthétisée dans les tableaux suivants.

Tableau 1a: Domaines du REESAO, du CAMES et ceux retenus pour la Carte universitaire

	DOMAINE DU REESAO	SIGLE
1	Sciences de la Santé	SDS
2	Sciences et Technologies	ST
3	Sciences juridiques, politiques et administratives	SJPA
4	Sciences économiques et de Gestion	SEG
5	Sciences de l'Homme et de la Société	SHS
6	Lettres, Langues et Arts	LLA
7	Sciences agronomiques	SA
8	Sciences de l'Éducation et de la Formation	SEF

	DOMAINE DU CAMES	SIGLE
1	Médecine humaine, Pharmacie, Odontostomatologie, Médecine Vétérinaire et Productions animales	MPOMVP A
2	Mathématiques - Physique - Chimie	MPC
3	Sciences Juridiques et Politiques	SJP
4	Sciences Économiques et de Gestion	SEG
5	Lettres et Sciences Humaines	LSH
6	Sciences et Techniques de l'Ingénieur	STI
7	Sciences Naturelles - Agronomie	SNA
8	Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives - Jeunesse et loisirs	STAPS

	DOMAINE RETENUS POUR LA CARTE UNIVERSITAIRE	SIGLE
1	Sciences de la Santé Humaine	SDSH
2	Sciences et Médecine Vétérinaires	SMV
3	Sciences et Technologies	ST
4	Sciences juridiques, politiques et administratives	SJPA
5	Sciences économiques et de Gestion	SEG
6	Sciences de l'Homme et de la Société	SHS
7	Lettres, Langues et Arts	LLA
8	Sciences agronomiques	SA
9	Sciences de l'Éducation et de la Formation	SEF

2.3 RÉSULTATS

La carte universitaire a pour objet de répondre à la nécessité de développer des pôles d'excellence de la formation universitaire dans des domaines jugés prioritaires et en cohérence avec les besoins de développement social, technique, technologique et économique du pays et des régions. Elle se veut dynamique en fonction des réalités de chaque période.

Sa finalité est de doter notre pays d'un référentiel qui tienne compte des grandes orientations édictées par le gouvernement en matière de développement territorial de l'enseignement supérieur et du processus de déconcentration à travers le déploiement optimal des universités, des centres universitaires et des grandes écoles publics dans toutes les régions du pays. Cette démarche intègre l'échelle nationale (et non régionale) de la vision du Gouvernement et le souci perpétuel de tenir compte des atouts, des potentialités et des opportunités dont regorgent les régions, de désengorger les grandes universités existantes et de rapprocher les institutions d'enseignement supérieur des milieux socio-économiques et culturels d'implémentation des savoirs et savoir-faire enseignés dans ces universités. À ce titre, la carte universitaire présente les principales caractéristiques et potentialités socio-économiques de chacune région et les formations prioritaires proposées en vue de la spécialisation de l'université, du centre universitaire ou de la grande l'école de cette région.

La carte présente la catégorisation des IESR et les domaines de formation retenus dans ces catégories d'IESR. Ces propositions incluent les offres de formation déjà existantes dans l'IESR concernée à maintenir ou à fermer ainsi que celles proposées à être créées. Certaines offres de formations à maintenir, seront remplacées par d'autres offres ou réadaptées pour prendre en compte les orientations du gouvernement.

2.4 Innovations majeures de la carte universitaire

Les principales innovations de cette carte universitaire sont :

- la catégorisation des IESR : la carte universitaire classe les IESR en deux (2) grandes catégories :
 - les IESR spécialisées qui constituent des pôles de références ou jouent le rôle de leader dans certains domaines de formation. Elles sont au nombre de treize (13) : ULBO, UDOC, UYAT, UTS, EPO, ENS, CU-Z, CU-K, CU-T, CU-D, CU-G, CU-M, CU-B ;
 - les IESR généralistes qui sont habilitées à former dans les neuf (9) domaines de formation sont au nombre de quatre (04) : UJKZ, UNB, UNZ et UV-BF ; La généralisation de ces IESR se base surtout sur les offres de formation existantes dans ces IESR. L'ouverture de nouvelles offres de formations, fera l'objet d'un arbitrage par le ministère.
- la démonstration de la nécessité de créer une université d'excellence qui absorbera l'EPO sous l'appellation « **Université polytechnique du Burkina Faso** » dédiée à la formation d'ingénieurs de haut niveau dans divers domaines de l'ingénierie ;

- la définition des domaines, mentions et spécialités de formation de chaque IESR en rapport avec le référentiel des formations prioritaires pour le Burkina Faso.

2.5 Offres de formation existantes dans les IESR

Le tableau 1b suivant résume les domaines et mentions de formation existant dans chaque université, grande école et centre universitaire pour en faire sa spécialité en fonction des politiques et actions de développement social du pays. Ces formations comprennent des formations de niveaux Licence, Master et Doctorat, des diplômes d'études d'Ingénieur de travaux ou de conception, des diplômes d'études spécialisées (DES). Ce tableau contient des données dynamiques et en perpétuel évolution qui nécessitent une mise à jour constante pour disposer d'une base de données complètes et exactes.

Tableau 2b : État des domaines et mentions dispensés dans les IESR en 2024

Domaine	Mention	Nombre	IESR
LLA	Arts	1	UJKZ
	Communication	2	UJKZ, UNB
	Langues	2	UJKZ, ULBO
	Lettres	7	UJKZ, UNB, UNZ, UYAT, UDOC, CU-B, CU-D
	Sciences du langage	2	UJKZ, UNZ
SA	Agronomie	7	UJKZ, UNB, UDOC, CU-B, CU-M, CU-Z, CU-T
	Productions animales	4	UNB, CU-D, UDOC, CU-T
SDSH	Chirurgie dentaire	1	UJKZ
	Médecine générale	4	UJKZ, UNB, ULBO, UV-BF
	Pharmacie	3	UJKZ, UNB, UDOC
	Technicien supérieur de santé	1	UJKZ
SEF	Didactique des disciplines	0	
	Épistémologie et Histoire de l'éducation	0	
	Mesure et évaluation	0	
	Pédagogie et apprentissages	0	
	Politiques éducatives	0	
	Psychopédagogie	0	
	Sciences de l'éducation	4	UJKZ, UNZ, UV-BF, ENS
	STAPS	1	UJKZ
Technologie de l'éducation	0		
SEG	Économie	8	UJKZ, UNB, ULBO, CU-D, UDOC, UNZ, UTS, CU-K
	Gestion	10	UJKZ, UNB, ULBO, UDOC, UNZ, CU-Z, UV-BF, ENS, UTS, CU-K

Domaine	Mention	Nombre	IESR
SHS	Anthropologie	3	UJKZ, UNB, UDOC
	Criminologie	0	
	Démographie	1	UJKZ
	Géographie	5	UJKZ, UNZ, CU-Z, UV-BF, CU-G
	Histoire	4	UJKZ, UNB, UYAT, UNZ
	Philosophie	2	UJKZ, UNZ
	Psychologie	3	UJKZ, UNZ, CU-K
	Sociologie	7	UJKZ, UNB, CU-D, UDOC, UNZ, CU-M, CU-T
	Tourisme	4	UJKZ, UNB, UNZ, CU-G
SJPA	Droit	3	UNB, CU-B, UTS
	Science politique	1	UTS
SMV	Médecine vétérinaire	6	UJKZ, UNB, CU-D, UDOC, CU-Z, CU-T
	Productions animales	4	UNB, CU-D, UDOC, CU-T
ST	Chimie	4	UJKZ, UNB, UNZ, UV-BF
	Mathématiques	8	UJKZ, UNB, ULBO, CU-B, UNZ, UV-BF, UTS, CU-K
	Physique	8	UJKZ, UNB, ULBO, UNZ, UV-BF, UTS, CU-K, EPO
	Classes préparatoires	1	EPO
	Sciences de la terre	1	UJKZ
	Sciences de la vie	10	UJKZ, UNB, ULBO, UDOC, UNZ, CU-Z, CU-T, UVBF, ENS, CU-G
	Sciences de l'Ingénieur	9	UJKZ, UNB, CU-D, UDOC, UYAT, UNZ, UV-BF, UTS, EPO

2.6 Offres de formation retenues dans chaque IESR

La spécialisation des IESR concernent des offres formation de niveaux Master, Doctorat, Diplôme d'Ingénieur de Conception ou Diplôme d'Études Spécialisées. Toutefois, des offres de formation niveaux Licence ou Ingénieur de Travaux peuvent être maintenues dans certains domaines dans une IESR alors même que cette dernière n'est pas retenue dans la carte universitaire pour être spécialisée dans lesdits domaines.

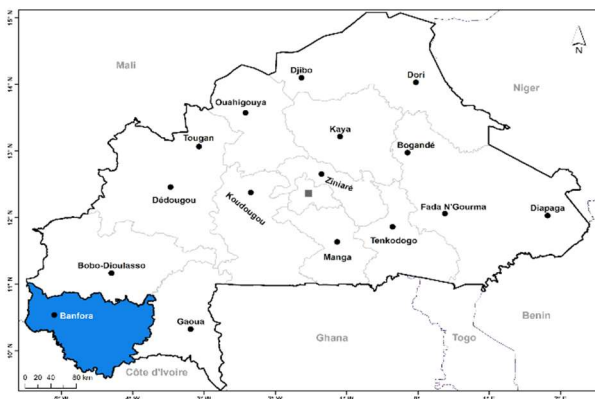
Également, les dénominations actuelles de certaines formations diffèrent de la nomenclature des domaines et mentions du REESAO retenus pour la carte universitaire.

Clés de lecture des tableaux :

- « **Maintenir** » en couleur noire : offres de formation existante à maintenir ;
- « **Créer** » en couleur verte : Offres de formation à créer avec ou sans licence existante ou offre de formation à créer en remplacement d'une offre de formation existante ;
- « **Fermer** » en couleur rouge : Offres de formation existante à fermer ;

- « **À transformer** » : Offres de formation pour lesquelles de nouveaux arrêtés de création et d'ouverture devront être pris pour changer les dénominations et modifier les curricula de formation.

2.6.1 Région du Tannounyan : Centre Universitaire de Banfora (CU-B)



Carte 1 : Région du Tannounyan

Le Centre Universitaire de Banfora (CU-B), localisé dans le Tannounyan à l'extrême ouest du pays. Ce Centre universitaire est rattaché à l'Université Nazi BONI et est sous la responsabilité d'un chargé de mission. CU-B est créé à titre de régularisation, par le décret n°2018-1135/PRES/PM/MESRSI/ MINEFID du 19 décembre 2018.

2.6.1.1 Caractéristiques et potentialités de la Région du Tannounyan

Constituée des provinces de la Comoé et de la Léraba, le Tannounyan (**carte 1**) se distingue par une saison des pluies relativement abondante. Avec une population de 812 466 habitants, la région est riche en traditions culturelles, mettant en valeur des danses, des musiques et des festivals qui reflètent le patrimoine varié de ses différentes communautés.

Sur le plan économique, l'agriculture est l'activité dominante de la région. Les principales cultures comprennent la canne à sucre le coton, le maïs, le riz, ainsi que des fruits tropicaux comme l'anacarde la mangue et l'ananas L'industrie y est également bien représentée, notamment avec la Société Nouvelle Sucrierie de Comoé (SN-SOSUCO), située à Bérégadougou, qui est l'une des principales industries sucrières du Burkina Faso. La région compte aussi plusieurs entreprises artisanales spécialisées dans la production de textiles, de sculptures en bois, de poteries et d'objets en cuir.

En matière de tourisme, la région regorge de nombreuses attractions naturelles et culturelles. Les chutes d'eau, comme celles de Karfiguéla, entourées d'une végétation luxuriante, sont idéales pour la randonnée et la détente. Les pics de Sindou, formations rocheuses spectaculaires, offrent des paysages uniques, tandis que les dômes de Fabédougou, curiosités géologiques composées de formations calcaires en forme de dômes, constituent un autre attrait majeur. Enfin, le lac de Tengrela, un plan d'eau abritant des hippopotames et diverses espèces d'oiseaux, attire les visiteurs en quête de tranquillité et de contact avec la nature.

2.6.1.2 Offres de formation retenues pour la Région du Tannounyan

Le CU-B est retenu dans la catégorie des IESR spécialisées. La réorganisation des offres de formation pour la spécialisation est indiquée dans le tableau 2.

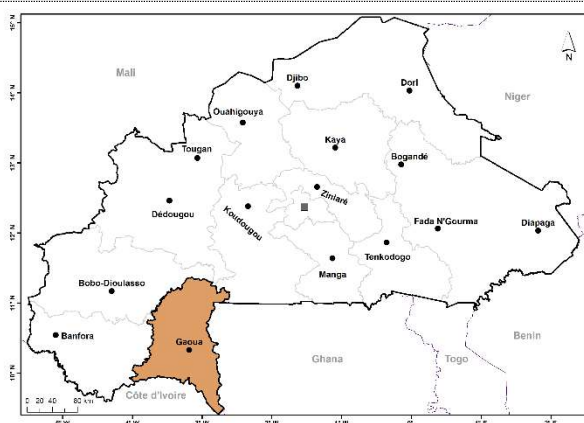
Tableau 2a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour le CU-B

Domaine	Mention	Action
LLA	Lettres modernes	Fermer
SJPA	Droit	Fermer
SHS	Tourisme	Créer
SA	Agronomie	Maintenir
ST	Mathématiques	Maintenir
	Physiques	Maintenir
	Chimie	Maintenir
	Informatique	Maintenir
	Sciences de la vie	Maintenir

Tableau 2b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation du CU-B

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
SA	Agronomie	Agro-sylvo-pastoralisme	Créer
		Mécanisation agricole	Créer
		Horticulture	Créer
SHS	Tourisme	Tourisme et arts culinaires traditionnels	Créer
ST	MPCI	Mathématique	Créer
		Physique	Créer
		Chimie	Créer
		Informatique	Créer
	Science de la vie	Agroalimentaire	Créer

2.6.2 Région du Djoro : Centre Universitaire de Gaoua (CU-G)



Carte 2 : Région du Djoro

Le Centre universitaire de Gaoua est fondé en 2016 et rattaché à l'Université Nazi Boni de Bobo-Dioulasso. Situé dans la région du Djoro. Le CU de Gaoua (CU-G) est créé à titre de régularisation, respectivement par le décret n°2018-1138/PRES/PM/MESRSI/MINEFID du 19 décembre 2018.

2.6.2.1 Caractéristiques et potentialités de la Région du Djoro

La région du Djoro (**carte 2**) comprend quatre provinces : le Bougouriba, l'oba, le Nounbiel et le Poni, avec une population de 875 442 habitants. Elle est irriguée par plusieurs cours

d'eau, dont le fleuve Mouhoun et la rivière Comoé, qui constituent des ressources précieuses pour l'agriculture et la pêche.

L'agriculture est l'activité dominante de la région, avec la production de cultures telles que le mil, le sorgho, le maïs, le coton, le riz et des fruits tropicaux comme les mangues, les bananes et les oranges. Le maraîchage (tomates, oignons) est également pratiqué, particulièrement à proximité des cours d'eau. L'élevage, incluant les bovins, ovins, caprins et volailles, joue un rôle essentiel dans l'économie locale. La région est également reconnue pour ses gisements d'or, exploités à la fois de manière artisanale et industrielle. Sur le plan touristique, elle dispose d'un riche patrimoine, notamment :

- le Musée des Civilisations des Peuples du Djoro à Gaoua, qui met en valeur la culture Lobi et les traditions locales ;
- les Ruines de Loropéni, site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, témoignage de l'histoire de la région ;
- le Parc National de la Comoé, une zone protégée abritant une biodiversité exceptionnelle, avec des éléphants, des antilopes : et des oiseaux ;
- des chutes d'eau et des forêts naturelles, prisées pour leur beauté et leur tranquillité.

2.6.2.2 Offres de formation retenues pour la Région du Djoro

Le CU-G est retenu dans la catégorie des IESR spécialisées. La réorganisation des offres de formation pour la spécialisation est indiquée dans le tableau 3.

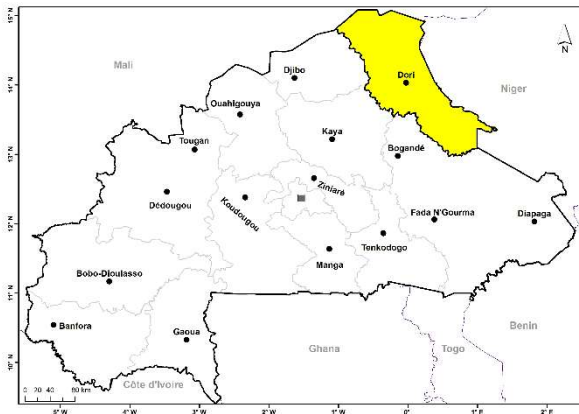
Tableau 3a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour le CU-G

Domaine	Mention	Action
SHS	Tourisme	Maintenir
	Géographie	Maintenir
ST	Sciences Biologiques appliquées	Maintenir

Tableau 3b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation du CU-G

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
SA	Agronomie	Apiculture	Créer
SEG	Gestion	Gestion du patrimoine culturel et touristique	Créer
SHS	Géographie	Géographie (des transports, physique, urbaine, agraire et rurale)	Créer
	Tourisme	Management des entreprises et organisations touristiques	Créer
		Tourisme et arts culinaires traditionnels	Créer
ST	Sciences de la terre	Mines	Créer
	Sciences de la vie	Sciences biologiques appliquées	Créer
		Agroalimentaire	Créer

2.6.3 Région du Liptako : Centre Universitaire de Dori (CU-D)



Le Centre universitaire (CU) a été créé dans le chef-lieu de la région. Il est rattaché à l'Université Thomas SANKARA et est placé sous la responsabilité d'un chargé de mission. Le CU de Dori (CU-D) est créé à titre de régularisation par le décret n°2018-1134/ PRES/PM/MESRSI/MINEFID du 19 décembre 2018.

Carte 3 : Région du Liptako

2.6.3.1 Caractéristiques et potentialités de la Région du Liptako

La région du Liptako (carte 3) est composée de quatre provinces : l'Oudalan, le Séno et le Yagha, et compte 731 274 habitants. Elle dispose de très peu de cours d'eau permanents et dépend principalement des mares, des puits et des forages pour son approvisionnement en eau.

Sur le plan économique, l'élevage constitue l'activité principale. Les populations pratiquent l'élevage de bovins, ovins, caprins et chameaux. Les marchés à bétail, comme ceux de Dori et de Gorom-Gorom, jouent un rôle crucial en tant que centres économiques sous-régionaux, facilitant les échanges commerciaux avec le Mali et le Niger. Outre le commerce de bétail, la région est également active dans la vente de peaux et divers produits artisanaux. C'est également une région qui regorge d'importants gisements de minerais.

Sur le plan touristique, la région est connue pour ses paysages sahétiens uniques, composés de dunes de sable et de vastes zones de pâturages. Les mares, telles que la mare d'Oursi, sont des sites d'intérêt importants, utilisées pour la pêche et servent de point de rassemblement pour les animaux. Ces atouts naturels renforcent l'attrait touristique de la région, qui reste un espace d'échange entre nature et culture sahélienne.

2.6.3.2 Offres de formation retenues pour la Région du Liptako

Le CU-D est retenu dans la catégorie des IESR spécialisées. La réorganisation des offres de formation pour la spécialisation est indiquée dans le tableau 4.

Tableau 4a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour le CU-D

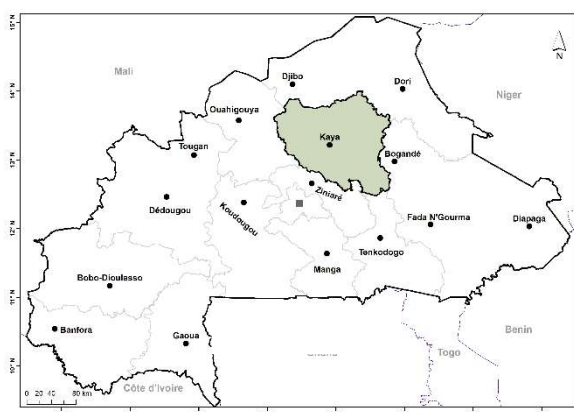
Domaine	Mention	Action
LLA	Lettres modernes	Fermer
SEG	Économie	Fermer

Domaine	Mention	Action
SHS	Sociologie	Maintenir
SMV	Production et santé animales	Maintenir ³
ST	Sciences de la terre	Maintenir

Tableau 4b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation du CU-D

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
LLA	Lettres	Lettres modernes	Fermer
SA	Productions animales	Élevage	Créer
SEG	Économie	Économie	Fermer
SHS	Sociologie	Sociologie	Créer
SMV	Productions animales	Alimentation et nutrition des animaux domestiques	Créer
		Hygiène et industrie des denrées alimentaires d'origine animale	Créer
		Reproduction animale	Créer
ST	Sciences de la terre	Biogéochimie	Créer
		Mines	Créer
		Exploitation minière (Ressources minérales, Mine à ciel ouvert, Mines souterraines, Géotechnique minière, Aérage)	Créer

2.6.4 Région des Kulsé : Centre Universitaire de Kaya (CU-K)



Carte 4 : Région des Kulsé

Le Centre universitaire (CU) a été créé dans le chef-lieu de la région (Kaya). Ce centre universitaire est rattaché à l'université Joseph Ki-Zerbo et il est sous la responsabilité d'un chargé de mission. Le CU de Kaya (CU-K) a été créé à titre de régularisation, par le décret n°2018-1138/PRES/PM/MESRSI/MINEFID du 19 décembre 2018.

2.6.4.1 Caractéristiques et potentialités de la Région des Kulsé

La région des Kulsé (carte 4) est composée de trois provinces : le Bam, le Namentenga et le Sanmatenga, et compte 1 874 669 habitants. Bien qu'elle dispose de peu de cours d'eau

³ À transformer en « Production animale » uniquement.

permanents, elle bénéficie de nombreuses retenues d'eau et barrages, qui jouent un rôle essentiel dans le développement de l'agriculture et de l'élevage.

Les principales cultures de la région comprennent le mil, le sorgho, le maïs et le niébé. Cependant, la faible pluviométrie constitue une contrainte majeure, limitant les rendements agricoles et aggravant les conflits entre agriculteurs et éleveurs pour l'accès aux ressources, notamment l'eau et les pâturages.

La région est également réputée pour ses produits artisanaux, tels que les cuirs et peaux, le tissage, la poterie et la vannerie. Ces savoir-faire traditionnels reflètent la richesse culturelle et le dynamisme économique local, contribuant à la valorisation du patrimoine artisanal.

2.6.4.2 Offres de formation retenues pour la Région des Kulsé

Le CU-K est retenu dans la catégorie des IESR spécialisées. La réorganisation des offres de formation pour la spécialisation est indiquée dans le tableau 5.

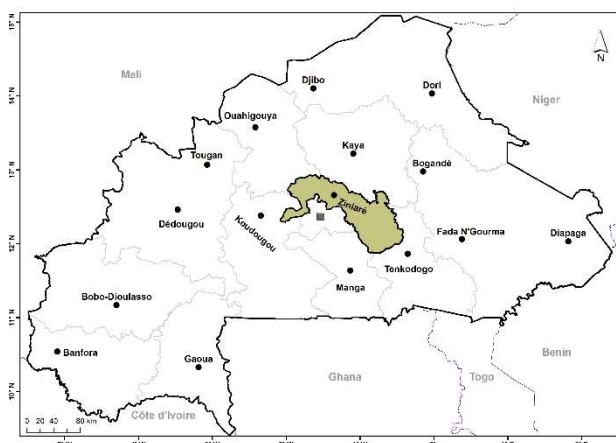
Tableau 5a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour le CU-K

Domaine	Mention	Action
SHS	Psychologie	Maintenir
SEG	Économie	Fermer
	Gestion	Maintenir
ST	Mathématiques, physique, chimie, informatique	Maintenir
	Sciences de l'Ingénieur (Génie minier)	Maintenir
	Sciences de la vie (Management de la qualité en industrie agro-alimentaire)	Maintenir

Tableau 5b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation du CU-K

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
SEG	Gestion	Marketing-Gestion-Commerciale	Créer
SHS	Psychologie	Psychologie	Créer
ST	MPCI	Chimie	Créer
		Informatique	Créer
		Mathématiques appliquées	Créer
		Physique	Créer
	Sciences de l'ingénieur	Génie des cuirs et peaux	Créer
	Sciences de la vie	Technologie alimentaire	Créer

2.6.5 Région d'Oubri : Centre Universitaire de Ziniaré (CU-Z)



Carte 5 : Région d'Oubri

Le Centre Universitaire de Ziniaré (CU-Z), rattaché à l'Université Joseph KI-ZERBO. Le CU de Ziniaré (CU-Z) créé à titre de régularisation, respectivement par le décret n°2018-1136/PRES/PM/ MESRSI/ MINEFID du 19 décembre 2018.

2.6.5.1 Caractéristiques et potentialités de la Région d'Oubri

La région d'Oubri (**carte 5**) est composée de trois provinces : le Ganzourgou, le Kourwéogo et l'Oubritenga, et compte 978 614 habitants. Elle est irriguée par plusieurs cours d'eau, complétés par des retenues d'eau, qui jouent un rôle essentiel dans l'agriculture et la pêche.

Sur le plan économique, l'agriculture constitue l'activité principale de la région, avec la production de cultures telles que le mil, le sorgho, le maïs et l'arachide. Le maraîchage est également développé, notamment pour la culture de tomates et d'oignons. L'élevage, incluant les bovins, ovins, caprins et volailles, est souvent combiné avec les activités agricoles. La proximité de la région avec la capitale, Ouagadougou, favorise les échanges commerciaux et contribue à dynamiser l'économie locale.

Sur le plan touristique, la région abrite le Parc Animalier de Ziniaré, une propriété privée qui propose des safaris et permet la découverte de la faune locale, offrant ainsi une expérience unique aux visiteurs. En outre, elle abrite le site de sculpture sur granite de Laongo qui constitue un attrait touristique sur le plan international.

2.6.5.2 Offres de formation retenues pour la Région d'Oubri

Le CU-Z est retenu dans la catégorie des IESR spécialisées. La réorganisation des offres de formation pour la spécialisation est indiquée dans le tableau 6.

Tableau 6a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour le CU-Z

Domaine	Mention	Action
SA	Agronomie (Production végétale et agronomie) ⁴	Maintenir
	Agroéconomie	Fermer

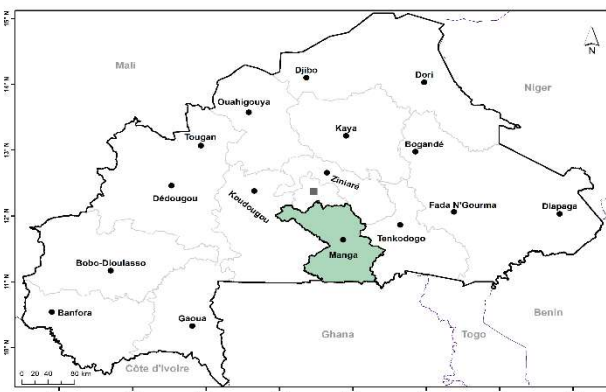
⁴ A transformer en « Production végétale et agronomie ».

Domaine	Mention	Action
SHS	Géographie (Aménagement et développement durable)	Maintenir
	Tourisme	Créer
SMV	Production et santé animales	Fermer
ST	Sciences de la vie (Management de la qualité en industrie agroalimentaire)	Fermer
	Sciences de l'ingénieur (arts visuels)	Créer

Tableau 6b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation du CU-Z

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
SA	Agronomie	Production végétale et agronomie	Créer
SHS	Tourisme	Management des entreprises et organisations touristiques	Créer
		Tourisme et arts culinaires traditionnels	Créer
ST	Sciences de l'ingénieur	Arts visuels (Peinture, Photographies et arts numériques, Sculpture et gravure)	Créer

2.6.6 Région du Nazinon : Centre Universitaire de Manga (CU-M)



Carte 6 : Région du Nazinon

Le Centre Universitaire de Manga (CU-M), situé dans la région du Nazinon du Burkina Faso est rattaché à l'Université Norbert ZONGO. Le Centre universitaire de Manga (CU-M) a été créé et rattaché à l'Université Norbert ZONGO conformément au décret n°2018-1135/PRES/PM/MESRSI /MINRFID du 19 décembre 2018 portant création, à titre de régularisation.

2.6.6.1 Caractéristiques et potentialités de la Région du Nazinon

La région du Nazinon (**carte 6**) est composée de trois provinces : le Bazèga, le Nahouri et le Zoundwéogo, et compte 788 731 habitants. Elle est traversée par plusieurs cours d'eau saisonniers et dispose de retenues d'eau, qui jouent un rôle essentiel dans les activités agricoles et la pêche.

L'économie régionale repose principalement sur l'agriculture, avec des cultures telles que le mil, le sorgho, le maïs, le riz et l'arachide. Grâce aux retenues d'eau, le maraîchage est également développé, notamment pour la production de tomates, d'oignons et de choux et d'autres légumes. Les plantes fruitières comme que la mangue, la banane, l'orange et la papaye sont également cultivées L'élevage, en particulier celui des bovins, ovins, caprins et volailles, constitue une source importante de revenus pour les ménages. Le commerce transfrontalier avec le Ghana contribue également à dynamiser l'économie régionale, renforçant les échanges de produits agricoles et artisanaux.

Sur le plan touristique, la région regorge de richesses culturelles et historiques, notamment :

- le musée de Nahouri, qui valorise le patrimoine culturel de la région ;
- les sites royaux Mossi, témoins de l'histoire et des traditions locales ;
- des sites naturels, offrant des paysages uniques et propices à l'écotourisme comme le Ranch de Gibier de Nazinga et le Pic du Nahouri.

Cette diversité de ressources naturelles, culturelles et économiques fait du Nazinon une région au fort potentiel de développement.

2.6.6.2 Offres de formation retenues pour la Région du Nazinon

Le CU-M est retenu dans la catégorie des IESR spécialisées. La réorganisation des offres de formation pour la spécialisation est indiquée dans le tableau 7.

Tableau 7a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour le CU-M

Domaine	Mention	Action
ST	Sciences de la vie (agrosylvopastoral)	Maintenir
SA	Agronomie (Horticulture)	Maintenir
SHS	Socio-anthropologie et philosophie ⁵	Maintenir
	Socio-anthropologie	Créer

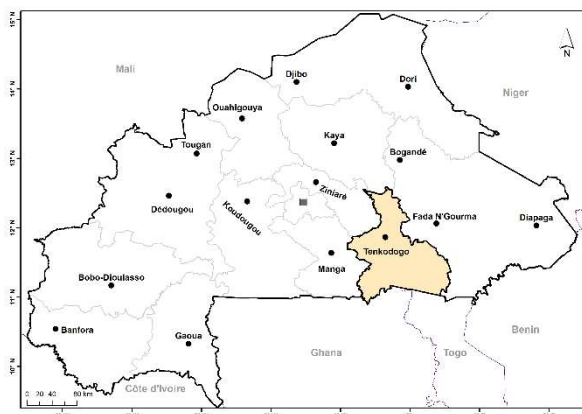
Tableau 7b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation du CU-M

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
SHS	Socio-anthropologie	Socio-anthropologie	Créer
SA	Agronomie	Agrosylvopastoralisme	Créer

⁵ A transformer en « Socio-anthropologie ».

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
		Horticulture	Créer
	Productions animales	Pisciculture et Pêche	Créer

2.6.7 Région du Nakambé : Centre Universitaire de Tenkodogo (CU-T)



Le Centre universitaire (CU) a été créé dans le chef-lieu de la région (Tenkodogo). Le centre universitaire est rattaché à l'Université Thomas SANKARA et est placé sous la responsabilité d'un chargé de mission. Le CU de Tenkodogo (CU-T) créé à titre de régularisation par le décret n°2018-1134/PRES/PM/MESRSI/MINEFID du 19 décembre 2018.

Carte 7 : Région du Nakambé

2.6.7.1 Caractéristiques et potentialités de la Région du Nakambé

Le Nakambé est une région (**carte 7**) composée de trois provinces : le Boulgou, le Koulpélogo et le Kouritenga, et compte une population de 1 580 508 habitants. Elle est traversée par des rivières saisonnières et dispose d'importants barrages ainsi que de retenues d'eau, qui sont utilisés pour l'agriculture et la pêche.

Sur le plan économique, l'agriculture constitue l'activité principale. Les cultures dominantes incluent le maïs, le mil, le sorgho, le coton et le riz. Grâce aux retenues d'eau, le maraîchage est également pratiqué, avec des productions notables d'oignons et de tomates.

L'élevage occupe une place importante, notamment celui des bovins, ovins, caprins et volailles, qui joue un rôle crucial dans les revenus des ménages.

La région bénéficie de sa proximité avec le Ghana et le Togo, ce qui favorise le commerce transfrontalier de produits agricoles et artisanaux, contribuant de manière significative à l'économie locale.

2.6.7.2 Offres de formation retenues pour la Région du Nakambé

Le CU-T est retenu dans la catégorie des IESR spécialisées. La réorganisation des offres de formation pour la spécialisation est indiquée dans le tableau 8.

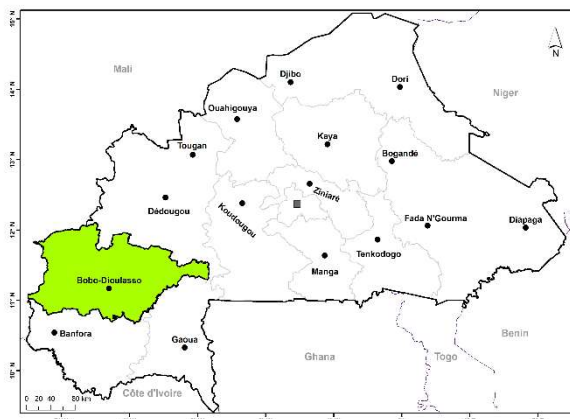
Tableau 8a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour le CU-T

Domaine	Mention	Action
SA	Agronomie (production végétale et agronomie)	Maintenir
	Pêche et aquaculture	Maintenir
	Production et santé animales	Maintenir ⁶
SHS	Sociologie	Fermer
ST	Sciences de la Terre	Créer
SEG	Science de Gestion	Créer

Tableau 8b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation du CU-T

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
SA	Agronomie	Agronomie	Créer
	Productions animales	Pêche et aquaculture	Créer
		Aviculture	Créer
ST	Sciences de la terre	Sciences de l'eau (Gestion des Ressources en Eau)	Créer
SEG	Sciences de gestion	Marketing-Gestion-Commerciale	Créer

2.6.8 Région du Guiriko : Université Nazi BONI (UNB)



Carte 8 : Région du Guiriko

Initialement Centre universitaire polytechnique de Bobo-Dioulasso (CUPB) par décret n° 95-340/PRES/PM/MESSRS du 19 septembre 1995, il a été transformé en Université polytechnique de Bobo-Dioulasso (UPB) le 23 mai 1997 par décret n° 97-254/PRES/PM/MESSRS. À partir du 29 juillet 2002, l'UPB devient un établissement public de l'État à caractère scientifique, culturel et technique (EPSCT) par décret n°2002-288/PRES/PM/MESSRS/ MFB. En 2017, elle est renommée Université Nazi BONI.

2.6.8.1 Caractéristiques et potentialités de la Région du Guiriko

La région du Guiriko (**carte 8**) est composée de trois provinces : le Houet, le Kénédougou et le Tuy. Elle compte 2 239 840 habitants et abrite également la deuxième plus grande ville du pays, Bobo-Dioulasso. Traversée par plusieurs cours d'eau, dont le fleuve Mouhoun et ses affluents, la région dispose de ressources importantes pour l'irrigation. Elle est également

⁶ À transformer en « Production animale » uniquement.

réputée pour ses nombreuses manifestations culturelles, notamment la Semaine Nationale de la Culture (SNC), organisée à Bobo-Dioulasso.

Sur le plan économique, la région est l'un des principaux pôles agricoles du Burkina Faso. Les cultures majeures comprennent le coton, le maïs, le riz, le sorgho, le niébé, l'arachide, les tubercules et divers fruits tropicaux. La région est particulièrement connue comme une zone clé pour la production de coton. Elle constitue également un centre industriel important, avec des usines de transformation agroalimentaire et des industries textiles. Enfin, sa position géographique stratégique en fait un carrefour commercial majeur, reliant le Burkina Faso à ses voisins, notamment la Côte d'Ivoire et le Mali.

2.6.8.2 Offres de formation retenues pour la Région du Guiriko

L'UNB est retenue dans la catégorie des IESR généralistes. La réorganisation des offres de formation de l'UNB est indiquée dans le tableau 9.

Tableau 9a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour du l'UNB

Domaine	Mention	Action
SHS	Anthropologie	Maintenir
	Histoire	Maintenir
LLA	Lettres modernes	Maintenir
SA	Agronomie	Maintenir
	Production animale	Maintenir
SDSH	Médecine	Maintenir
	Pharmacie	Maintenir
SEG	Économie	Maintenir
	Gestion	Maintenir
SJPA	Administration	Maintenir
	Droit	Maintenir
ST	Chimie	Maintenir
	Informatique	Maintenir
	Mathématiques	Maintenir
	Physique	Maintenir
	Sciences de la vie	Maintenir
	Sciences de l'ingénieur	Maintenir
SMV	Médecine vétérinaire	Créer
	Production animale	Créer

Tableau 9b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour l'UNB

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
LLA	Communication	Communication des organisations	Créer ⁷

⁷ La Licence de lettres modernes servira de vivier d'apprenants pour le Master en « Communication ».

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
		Journalisme	Maintenir
	Lettres	Études culturelles africaines	Créer
SA	Agronomie	Agriculture de précision (e-agriculture)	Créer
		Agronomie	Maintenir
		Analyse des populations des espaces fauniques et Halieutiques	Maintenir
		Apiculture	Créer
		Machinisme agricole	Créer
		Production végétale	Maintenir
		Sociologie et économie rurale	Maintenir
		Système de productions forestière	Maintenir
		Technologie des semences	Créer
		Vulgarisation agricole	Maintenir
	Productions animales	Élevage	Maintenir
		Pêche et aquaculture	Créer
		Système de production animale	Maintenir
	SDSH	Chirurgie dentaire	Stomatologie et chirurgie maxillo-faciale
Médecine		Anatomie et organogenèse	Créer
		Anesthésie-Réanimation	Créer
		Bactériologie – virologie	Créer
		Biochimie et Biologie moléculaire	Créer
		Cardiologie	Créer
		Chirurgie générale	Créer
		Chirurgie orthopédique et traumatologie ⁸	Maintenir
		Chirurgie pédiatrique	Créer
		Chirurgie viscérale	Créer
		Dermatologie–vénérologie	Créer
		Endocrinologie, métabolisme, nutrition	Créer
		Hépatologie, gastro-entérologie	Créer
		Informatique médicale et système d'information en santé	Maintenir
		Maladies infectieuses	Créer

⁸ A transformer en « Orthopédie-traumatologie ».

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action	
		Médecine ⁹	Maintenir	
		Médecine communautaire et de famille	Créer	
		Médecine d'urgence	Créer	
		Médecine d'urgence médico chirurgicales	Maintenir	
		Médecine Physique et réadaptation	Créer	
		Néphrologie, hémodialyse et transplantation	Créer	
		Ophthalmologie	Créer	
		Orthopédie-traumatologie	Créer	
		Parasitologie/Mycologie /Vaccinologie	Maintenir	
		Pédiatrie, génétique médicale	Créer	
		Gynécologie — Obstétrique	Créer	
		Hygiène du travail	Créer	
		Santé publique	Maintenir	
		Pharmacie	Chimie analytique et bromatologie	Créer
	Chimie thérapeutique (Pharmacie chimique)		Créer	
	Parasitologie-Mycologie		Créer	
	Pharmacie		Maintenir	
	Pharmaco épidémiologie-Pharmaco vigilance		Maintenir	
	Pharmacologie		Maintenir	
	Pharmacologie clinique		Créer	
	Vaccinologie appliquée		Maintenir	
	SEG	Économie	Assurances - Banque – Finances	Maintenir
		Gestion	Économie et Gestion des Entreprises	Maintenir
Finances comptabilités			Maintenir	
Gestion du patrimoine culturelle et touristique			Maintenir	
Gestion intégrée des ressources naturelles			Maintenir	
Management de la qualité, de la sécurité et de l'environnement			Maintenir	
Management et gestion commerciale			Maintenir	

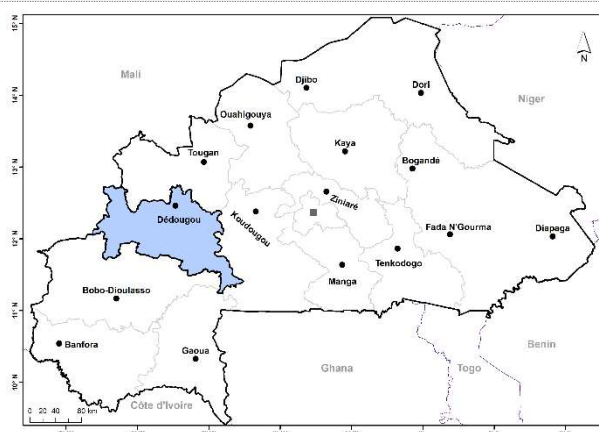
⁹ A transformer en « Médecine communautaire / Médecine de famille ».

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
		Marketing-gestion-commerciale	Maintenir
		Sciences Économiques et Gestion	Maintenir
		Secrétariat de direction trilingue	Maintenir
		Sécrétait et assistant de direction	Maintenir
SHS	Anthropologie	Socio-anthropologie du développement	Créer
	Histoire	Archéologie	Maintenir
		Histoire contemporaine	Maintenir
SJPA	Droit	Sciences juridiques	Maintenir
		Droit de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire	Créer
		Droit de la mobilité et de l'aéronautique	Créer
		Droit des activités agricoles et de l'espace rural	Créer
		Droit des biotechnologies	Créer
		Droit des énergies et du développement durable	Créer
		Droit des ressources naturelles	Créer
		Droit du foncier, de l'immobilier et de la construction	Créer
		Droit du numérique et du cyberspace	Créer
		Droit spatial	Créer
	Science politique	Diplomatie et relations internationales	Créer
ST	Chimie	Chimie	Maintenir
	Mathématiques	Mathématique physique chimie informatique	Maintenir
		Mathématiques	Maintenir
		Mathématiques appliquées	Maintenir
		Mathématiques - Physique- informatique	Maintenir
	Physique	Électronique /Maintenance informatique	Maintenir
		Physique	Maintenir
		Technologie des matériaux	Maintenir

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action	
	Sciences de la vie	Aménagiste - paysagiste	Créer	
		Qualité sanitaire et management de la sécurité alimentaire	Maintenir	
		Biologie Appliquée & Modélisation des système Biologique	Maintenir	
		Biologie santé, Physiologie, physiopathologie	Maintenir	
		Biosciences	Maintenir	
		Biosécurité -Biosûreté	Maintenir	
		Mycologie	Maintenir	
		Nutrition clinique	Maintenir	
		Nutrition et alimentation humaine	Maintenir	
		Production végétale	Maintenir	
		Sciences biologiques	Maintenir	
		Génie biologique	Maintenir	
		Sciences biologiques appliquées	Maintenir	
		Eaux et Forêts	Maintenir	
		Sciences de l'ingénieur	Génie civil/Bâtiment et travaux	Maintenir
	Génie des télécommunications (Réseaux, systèmes et sécurité)		Créer	
	Génie mécanique (soudure)		Créer	
	Statistique/informatique		Maintenir	
	SMV	Médecine vétérinaire	Santé publique vétérinaire	Créer
			Épidémiologie	Créer
			Gestion et surveillance de la faune sauvage	Créer
			Maladies infectieuses	Créer
			Médecine des équidés	Créer
Médecine des carnivores			Créer	
Médecine des animaux de rente (bovin, ovin, caprin et porc)			Créer	
Pharmacie vétérinaire			Créer	
Santé de la volaille			Créer	
Santé des animaux aquatiques			Créer	
Santé des abeilles			Créer	
Biotechnologie animale		Créer		
Production animale	Aviculture	Créer		

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
		Élevage	Créer
		Pêche et aquaculture	Créer
		Productions animales et développement durable	Créer
		Reproduction animale	Créer
		Qualité des aliments de l'homme	Créer

2.6.9 Région du Bankui : Université Daniel Ouézzin COULIBALY (UDOC)



Le Centre universitaire polytechnique de Dédougou, créé en 2011 et ouvert en mars 2012, est devenu Université de Dédougou (UDDG) le 30 décembre 2017 par décret n°2017/1307/PRES/PM/ MINEFID/MESRSI portant érection du Centre polytechnique de Dédougou en Université de Dédougou. Les statuts de l'Université de Dédougou ont été adoptés le 29 juin 2018 par décret n° 2018-0555/PRES/PM/MESRSI/MINEFID portant approbation des statuts de l'Université de Dédougou. Elle porte la dénomination Université Daniel Ouézzin COULIBALY depuis le 4 avril 2024.

Carte 9 : Région du Bankui

2.6.9.1 Caractéristiques et potentialités de la Région du Bankui

La région du Bankui (**carte 9**) comprend six provinces : les Balés, les Banwa, le Mouhoun, et compte 1 34 441 habitants. Elle est traversée par le fleuve Mouhoun, le plus long cours d'eau du Burkina Faso, ainsi que par ses affluents, ce qui en fait une zone propice à l'agriculture et à la pêche.

Sur le plan économique, l'agriculture est l'activité dominante. Les principales cultures incluent le maïs, le mil, le sorgho, le riz, le fonio, le coton, l'arachide et le sésame. En raison de son importante production agricole, la région est souvent surnommée le "grenier du Burkina Faso". L'élevage y occupe également une place significative, principalement celui des bovins, ovins, caprins et volailles. La pêche, favorisée par la présence du fleuve et de ses affluents, contribue également à l'économie locale par une abondance de poissons.

Sur le plan touristique, le fleuve Mouhoun offre des activités telles que des promenades en pirogue, des possibilités de pêche et l'observation de la faune aquatique. La région abrite également des forêts classées et des réserves naturelles, véritables zones de biodiversité où l'on peut observer des hippopotames et des oiseaux migrateurs. En outre, elle possède des sites culturels, tels que des villages traditionnels et des vestiges historiques, qui témoignent de son riche patrimoine culturel. C'est également une région reconnue pour ses festivals de danses de masques.

2.6.9.2 Offres de formation retenues pour la Région du Bankui

L'UDOC est retenue dans la catégorie des IESR spécialisées. La réorganisation des offres de formation pour la spécialisation de l'UDOC est indiquée dans le tableau 10.

Tableau 10a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour du l'UDOC

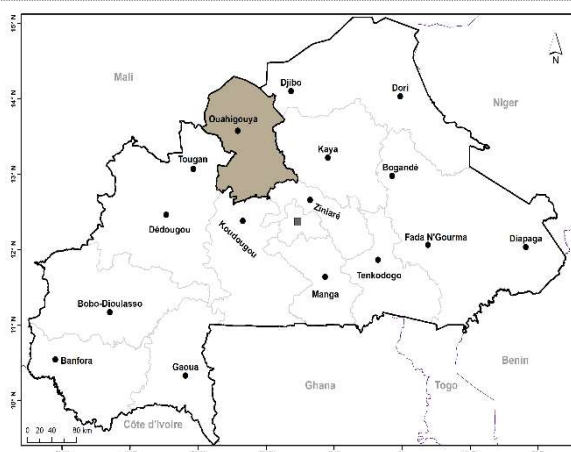
Domaine	Mention	Action
LLA	Lettres modernes	Maintenir
SA	Agronomie	Maintenir
SEG	Gestion (Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises, Comptabilité contrôle Audit)	Maintenir
SHS	Anthropologie	Fermer
	Sociologie	Fermer
	Tourisme	Créer
ST	Sciences de la vie (Biochimie Microbiologie, management de la qualité en industrie agroalimentaire, Biologie générale, Sciences biologiques)	Maintenir
	Sciences de l'ingénieur	Maintenir

Tableau 10b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation du l'UDOC

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
SA	Agronomie	Agriculture	Maintenir
		Agriculture de précision	Créer
		Agronomie (y compris Culture de champignons comestibles)	Maintenir
		Machinisme agricole	Créer
		Sciences de l'eau (Hydraulique, Hydrogéologie, Environnement)	Créer
		Technologie des semences	Créer
SHS	Productions animales	Élevage	Maintenir
	Anthropologie	Anthropologie	Fermer
	Sociologie	Sociologie	Fermer
	Tourisme	Management des entreprises et organisations touristiques	Créer

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
		Tourisme et arts culinaires traditionnels	Créer
LLA	Langue	Jula	Créer
ST	Sciences de la vie	Gestion de l'environnement	Maintenir
		Eaux et Forêts	Maintenir
	Sciences de l'ingénieur	Infrastructure et environnement agricoles	Créer

2.6.10 Région de Yaadga : Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO (ULBO)



Le Centre Universitaire Polytechnique de Ouahigouya (CUPO) a été créé par arrêté n°2010-389/MESSRS/SG/UO du 22 octobre 2010. Elle a été érigée en université le 30 décembre 2017, par le Décret n°2017-1309/PRES/PM/MINEFID/MESRSI. À ce jour, l'Université de Ouahigouya compte trois établissements à savoir l'UFR Sciences de la Santé, l'UFR Sciences et Technologies et l'Institut de Formation et de Perfectionnement aux Métiers (IFPM). Ses statuts ont été approuvés par décret n°2018-0553/PRES/PM/MESRSI/MINEFID du 29 juin 2018. Elle porte la dénomination Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO depuis le 4 avril 2024.

Carte 10 : Région de Yaadga

2.6.10.1 Caractéristiques et potentialités de la Région de Yaadga

La région de Yaadga (**carte 10**) est composée de quatre provinces : le Loroum, le Passoré, le Yatenga et le Zondoma, et compte 1 722 115 habitants. Bien qu'elle dispose de peu de cours d'eau permanents, la construction de barrages a permis le développement d'activités de maraîchage et d'élevage.

L'agriculture, principale activité économique de la région, dépend fortement de la pluviométrie. Les cultures dominantes comprennent le mil, le sorgho, le maïs, le niébé et l'arachide. Les populations de la région pratiquent également l'élevage de bovins, ovins, caprins et volailles, dont les produits sont vendus dans des marchés locaux dynamiques, contribuant ainsi à l'économie régionale.

La région bénéficie de sa proximité avec le Mali, ce qui favorise les échanges commerciaux transfrontaliers et renforce son intégration dans les réseaux économiques régionaux.

2.6.10.2 Offres de formation retenues pour la Région de Yaadga

L'ULBO est retenue dans la catégorie des IESR spécialisées. La réorganisation des offres de formation pour la spécialisation est indiquée dans le tableau 11.

Tableau 11a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour du l'ULBO

Domaine	Mention	Action
LLA	Langues	Maintenir
SEG	Économie	Fermer
	Gestion	Maintenir
ST	Mathématiques	Maintenir
	Physiques	Maintenir
	Sciences de la vie	Maintenir

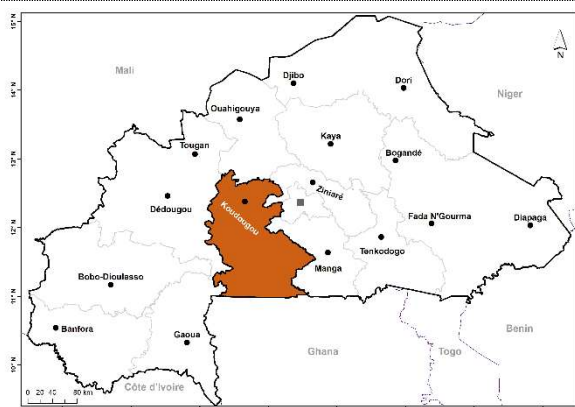
Tableau 11b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation du l'ULBO

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
SDSH	Médecine	Anatomie pathologique	Créer
		Chirurgie générale	Créer
		Chirurgie viscérale	Créer
		Dermatologie– vénérologie	Créer
		Imagerie médicale	Créer
		Médecine communautaire et de famille	Créer
		Maladies infectieuses	Créer
		Médecine ¹⁰	Maintenir
		Neurologie	Créer
		Psychiatrie d'adultes	Créer
		Santé au travail	Créer
SEG	Gestion	Gestion des ressources humaines	Créer
ST	Mathématiques	Mathématiques et application	Maintenir
		Mathématiques appliquées et modélisation	Créer
	Physiques	Physique ¹¹	Créer
	Sciences de la vie	Gestion de l'environnement	Maintenir
		Agroalimentaire	Créer
SA	Agronomie	Agronomie	Créer
		Production végétale	Créer

¹⁰ A transformer en d'autres spécialités de Médecine.

¹¹ A transformer en d'autres spécialités de Physique.

2.6.11 Région de Nando : Université Norbert ZONGO () et École Normale Supérieure (ENS)



Carte 11 : Région de Nando

Précédemment Université de Koudougou, par le décret n° 2005-460/PRES/PM/ MESSRS/MFB du 31 août 2005, Le nom Université Norbert ZONGO date du 21 juillet 2017. Aux termes des statuts approuvés par décret n°2005-564/PRES/PM/MESSRS du 22 novembre 2005, l'Université de Koudougou devient un EPSCT. Université Norbert ZONGO. L'Université Norbert ZONGO compte à ce jour sept établissements dont deux écoles doctorales.

2.6.11.1 Caractéristiques et potentialités de la Région de Nando

La région de Nando (**carte 11**) est composée de quatre provinces : le Boulkiemdé, le Sanguié, la Sissili et le Ziro, et compte 1 660 135 habitants. Elle est traversée par plusieurs cours d'eau saisonniers, qui sont utilisés pour l'irrigation et le soutien des activités agricoles notamment la production maraîchère. Les principales productions agricoles de la région comprennent le mil, le sorgho, le maïs, le riz et le coton.

L'artisanat occupe également une place importante dans l'économie régionale. La région est particulièrement réputée pour ses poteries traditionnelles, ses tissages et la confection d'objets en cuir, qui témoignent d'un riche savoir-faire local. De plus, sa proximité avec la capitale, Ouagadougou, en fait un hub commercial stratégique, renforçant les échanges économiques et artisanaux.

2.6.11.2 Offres de formation retenues pour l'UNZ

L'UNZ est retenue dans la catégorie des IESR généralistes et la réorganisation des offres de formation pour l'UNZ est indiquée dans le tableau 12.

Tableau 12a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour du l'UNZ

Domaine	Mention	Action
LLA	Langues	Maintenir
	Lettres modernes	Maintenir
SHS	Histoire	Maintenir
	Philosophie	Maintenir
	Géographie	Maintenir
	Psychologie	Maintenir
	Tourisme	Maintenir
SEG	Économie	Maintenir
	Gestion	Maintenir

Domaine	Mention	Action
SJPA	Administration	Maintenir
ST	Chimie	Maintenir
	Informatique	Maintenir
	Mathématiques	Maintenir
	Physiques	Maintenir
	Sciences de la terre	Maintenir
	Sciences de la vie	Maintenir
	Sciences de l'ingénieur	Maintenir

Tableau 12b : Situation des offres de formation de l'UNZ

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
LLA	Lettres Modernes	Études théâtrales	Créer
		Lettres Modernes	Maintenir
	Sciences du langage	Linguistiques	Maintenir
		Linguistique descriptive (Description des langues, Lexicologie, Lexicographie, Terminologie, Sémantique, Énonciation, Linguistique appliquée et technologies des langues)	Créer
		Sociolinguistique (Politique linguistique, Aménagement linguistique, Législation linguistique, langues et éducation, Contact de langues et de cultures, Dialectologie-Dialectométrie)	Créer
SEF	Sciences de l'éducation	Ingénierie pédagogique	Fermer
SEG	Économie	Économie	Maintenir
		Économie agricole et sécurité alimentaire	Créer
		Économie de la propriété intellectuelle	Créer
		Économie et gestion foncière	Créer
		Économie et gestion minière	Créer
	Gestion	Finances/Comptabilité	Maintenir
		Gestion du patrimoine culturel et touristique	Créer
		Mangement des entreprises touristiques/Gestion des entreprises hôtelières	Maintenir
		Marketing digital et e-commerce	Créer
		Marketing Gestion Commerciale	Maintenir
SHS	Géographie	Géographie	Maintenir
	Histoire	Archéologie	Maintenir
		Histoire contemporaine	Créer
	Philosophie	Philosophie ¹²	Maintenir

¹² A transformer en « Philosophie africaine et philosophie de la culture ».

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
		Philosophie africaine et philosophie de la culture	Créer
	Psychologie	Psychologie ¹³	Maintenir
		Psychologie clinique et psychopathologie	Créer
ST	Chimie	Chimie	Maintenir
	Mathématiques	Mathématiques –Physique Chimie informatique	Maintenir
		Mathématiques	Maintenir
	Informatique	Informatique	Maintenir
	Physiques	Physique	Maintenir
		Réseau électrique	Maintenir
	Sciences de la vie	Sciences biologique	Maintenir
	Sciences de la terre	Sciences de la terre ¹⁴	Maintenir
	Science de l'ingénieur	Génie civil (Construction)	Maintenir
		Génie sanitaire et plomberie	Créer
		Génie civil /Bâtiment et travaux public	Maintenir
		Génie mécanique (soudure)	Créer
		Génie électrique	Maintenir
Maintenance industrielle		Maintenir	
Science de l'information documentaire		Maintenir	
	Coupe couture	Créer	

2.6.11.3 Offres de formation retenues pour la spécialisation de l'ENS

En 2020, l'ENSK a été détachée de l'Université Norbert ZONGO. Par décision du conseil des ministres du mercredi 14 juillet 2021, l'ENS fusionne avec l'Institut des Sciences (IDS) pour former l'École Normale Supérieure (ENS) qui est un EPCST créé par décret n°2021-919/PRES/PM/MINEFID/MENAPLN/ MESRSI/MFPTPS du 15 septembre 2021 portant création de l'École normale supérieure. Elle a pour vocation la formation des enseignants et des encadreurs du post-primaire et du secondaire.

La réorganisation des offres de formation pour la spécialisation de l'ENS est indiquée dans le tableau 13.

Tableau 13 : Situation des offres de formation pour la spécialisation de l'ENS

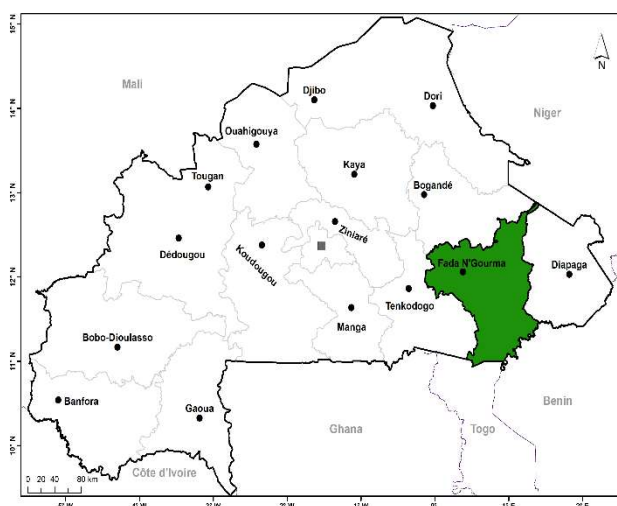
Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
SEF	Didactique des disciplines	Didactique des langues, des disciplines scientifiques et technologiques (Mathématiques, sciences expérimentales, professionnelles)	Créer

¹³ A transformer en « Psychologie clinique et psychopathologie ».

¹⁴ A transformer en d'autres spécialités de Sciences de la terre.

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
	Mesure et évaluation	Évaluation des projets et systèmes éducatifs	Créer
	Sciences de l'éducation	Sciences de l'Éducation	Maintenir
		Ingénierie pédagogique	Créer
		Conseiller de jeunesse et d'éducation permanente	Créer
		Développement et éducation des adultes (DEDA)	Créer
		Instructeur de jeunesse et d'éducation permanente	Créer
		Maitre d'éducation physique et sportive	Créer
		Andragogie	Créer
	STAPS	Éducation et motricité	Fermer
	STASE	Intelligence artificielle et éducation	Créer
Entreprenariat, jeunesse et conduite de projets		Créer	
Récréologie		Créer	
Gérontologie		Créer	
ST	Sciences de l'ingénieur (BTS)	Coupe couture	Créer
		Maintenance véhicule automobile	Créer
		Métiers du bois	Créer

2.6.12 Région du Goulmou : Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (UYAT)



Précédemment Centre universitaire polytechnique et ensuite centre universitaire, il a été rattaché à l'Université Joseph KI-ZERBO de 2006 à 2017. L'Université de Fada N'Gourma a vu le jour le 30 décembre 2017 par décret n°2017/1308/PRES/PM/MINEFID/MESRSI portant érection du Centre universitaire polytechnique de Fada N'Gourma en Université de Fada N'Gourma. Elle prendra la dénomination Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (UYAT) par décret adopté au conseil des ministres en sa séance du 4 avril 2024.

2.6.12.1 Caractéristiques et potentialités du Goulmou

La région du Goulmou (**carte 12**) comprend cinq provinces : le Gourma et la Kompienga compte 554 914 habitants. Elle est traversée par plusieurs cours d'eau saisonniers et permanents, tels que le fleuve Pendjari et la rivière Kompienga, qui alimentent le barrage de Kompienga, un site stratégique pour la production d'électricité.

Sur le plan économique, l'agriculture constitue l'activité principale de la région. Les cultures dominantes comprennent le mil, le sorgho, le maïs, le riz, le sésame et le coton. La qualité des terres et la présence de cours d'eau permanents favorisent également le maraîchage, avec des productions telles que les tomates et les oignons. Par ailleurs, la région est un centre important d'élevage, notamment pour les bovins, ovins, caprins et volailles, qui contribuent à l'économie locale.

La région regorge d'importantes ressources naturelles et minières. Elle abrite un patrimoine exceptionnel : le Parc National du W, un site transfrontalier classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce parc est le refuge d'une faune diversifiée, comprenant des éléphants, des lions, des hippopotames et de nombreuses espèces d'oiseaux. La région comprend également la Réserve de Pama, une zone protégée réputée pour ses paysages naturels exceptionnels et sa biodiversité remarquable, qui en font une destination prisée pour l'écotourisme et la conservation de la faune.

2.6.12.2 Offres de formation retenues pour la Région du Goulmou

L'UYAT est retenue dans la catégorie des IESR spécialisées. La réorganisation des offres de formation pour la spécialisation est indiquée dans le tableau 14.

Tableau 14a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour du l'UYAT

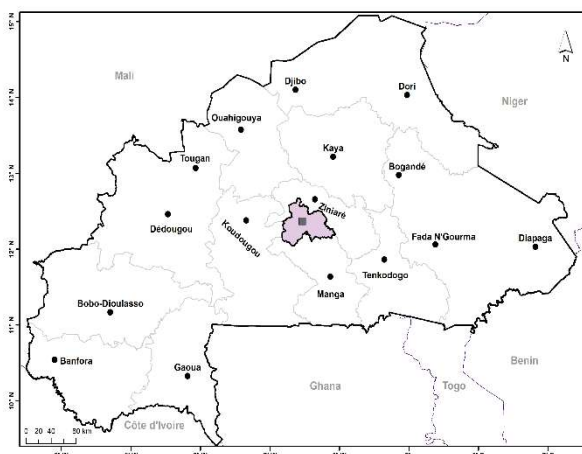
Domaine	Mention	Action
LLA	Lettres modernes	Maintenir
SA	Agronomie	Maintenir
	Pêche et aquaculture	Maintenir
	Productions animales	Maintenir
SDSH	Médecine	Médecine
SHS	Histoire	Fermer
	Tourisme	Créer
ST	Sciences de l'ingénieur	Maintenir

Tableau 14b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation du l'UYAT

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
LLA	Langues	Gulmancema	Créer
SA	Productions animales	Génétique et reproduction animale	Maintenir
	Agronomie	Génie Agronomie (Sols et environnement)	Maintenir
	Agronomie	Génie Agronomique (Pédologie)	Maintenir
	Agronomie	Génie du développement Durable (Agroécologie)	Maintenir
	Agronomie	Génie du développement Durable (Agroforesterie)	Maintenir

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
	Agronomie	Gestion des aires protégées et faune	Maintenir
	Agronomie	Gestion et aménagement forestier	Maintenir
	Productions animales	Nutrition et alimentation animale	Maintenir
	Agronomie	Ressources halieutiques et aquaculture	Maintenir
	Productions animales	Santé animale tropicale	Maintenir
SDSH	Médecine	Cardiologie	Créer
	Médecine	Chirurgie générale	Créer
	Médecine	Chirurgie viscérale	Créer
	Médecine	Médecine communautaire et de famille	Créer
	Médecine	Néphrologie, hémodialyse et transplantation	Créer
	Médecine	Santé au travail	Créer
SHS	Tourisme	Management des entreprises et organisations touristiques	Créer
	Tourisme	Tourisme et arts culinaires traditionnels	Créer
ST	Sciences de la terre	Exploitation minière (Ressources minérales, Mine à ciel ouvert, Mines souterraines, Géotechnique minière, Aérage)	Créer
	Sciences de l'ingénieur	Génie civil	Maintenir
	Sciences de l'ingénieur	Génie de l'environnement (Remédiation des sols contaminés, Qualité-hygiène-sécurité-environnement, Traitement et gestion des déchets municipaux, Industriels et miniers, Contrôle de la qualité de l'air)	Créer
	Sciences de l'ingénieur	Génie géologique et minier	Maintenir
	Sciences de la terre	Sciences de l'eau (Hydraulique, Hydrochimie, Hydrogéologie, Hydrologie, Environnement)	Créer
	Sciences de l'ingénieur	Topographie	Créer

2.6.13 Région du Kadiogo : UTS, EPO, UV-BF et UJKZ



Carte 13 : Région du Kadiogo

La région du Kadiogo abrite trois universités et une grande école : l'Université Joseph KI-ZERBO, la première université du Burkina Faso, l'Université Thomas SANKARA qui est à cheval avec le plateau central, l'Université Virtuel du Burkina Faso et l'École Polytechnique de Ouagadougou.

2.6.13.1 Caractéristiques et potentialités de la Région du Kadiogo

La région du Kadiogo (**carte 13**) est composée d'une seule province, le Kadiogo, et compte 3 030 384 habitants. Elle est traversée par quelques cours d'eau intermittents et dispose de barrages et de retenues d'eau, comme le barrage de Tanghin, qui sont utilisés pour l'irrigation, l'approvisionnement en eau potable et les loisirs.

La région constitue un centre culturel majeur, accueillant des festivals prestigieux tels que le FESPACO (Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou) et le SIAO (Salon international de l'artisanat de Ouagadougou). Elle se distingue également par son riche patrimoine historique, culturel et artistique.

Sur le plan économique, la région représente le principal centre de services du Burkina Faso. Elle concentre des activités clés dans l'administration, le commerce, les banques et les télécommunications. Elle abrite également de nombreuses industries, notamment dans les secteurs agroalimentaires, textile et manufacturier. En tant que région abritant la capitale politique, Ouagadougou, elle accueille le principal marché économique du pays, avec des lieux emblématiques comme le Grand Marché de Ouagadougou (Rood-Woko) et le marché de Zogona. De plus, elle est un centre de production artisanale, spécialisé dans les articles en cuir, en textile, en poterie et en bijoux.

Sur le plan touristique, la région offre un riche patrimoine culturel et historique, notamment :

- le Palais de Mogho Naaba, résidence traditionnelle ;
- le Musée National, qui met en valeur l'histoire et la culture du Burkina Faso ;
- le Mémorial Thomas SANKARA.

Elle dispose également de sites naturels, tels que :

- le parc urbain Bangrewéogo, un espace vert au cœur de la ville, idéal pour les loisirs et la découverte de la nature ;
- le barrage de Tanghin, un lieu prisé pour la détente et la pêche.

Cette combinaison unique de ressources économiques, culturelles et naturelles fait de la région du Centre un véritable moteur de développement pour le Burkina Faso.

2.6.13.2 Offres de formation retenues pour les IESR spécialisées de la Région du Kadiogo

2.6.13.2.1 Offres de formation retenues pour l'UTS

Par décret n° 2007-834/PRES/PM/MESSRS/ MEF du 12 décembre 2007, est créée l'Université Ouaga II avec les UFR/SEG et SJP. Après avoir utilisée différents sites, l'Université Thomas SANKARA est installée depuis 2020 dans les Communes rurales de Saaba et de Loumbila. L'UTS a été érigée EPSCT par décret n° 2008-442/PRES/PM/MESSRS/MEF du 19 15 juillet 2008. Au Conseil des ministres du 22 juillet 2020, l'Université Ouaga II a été baptisée Université Thomas SANKARA. À ce jour, elle compte huit établissements dont une École Doctorale et deux Centres Universitaires rattachés (Dori et Tenkodogo).

L'UTS est retenue dans la catégorie des IESR spécialisées. La réorganisation des offres de formation pour la spécialisation est indiquée dans le tableau 15.

Tableau 15a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour de l'UTS

Domaine	Mention	Action
SEG	Économie	Maintenir
	Gestion	Maintenir
SJPA	Droit	Maintenir
ST	Mathématiques	Maintenir
	Hydrogéologie	Maintenir
	Physique	Maintenir
	Chimie	Maintenir
	Science de l'Ingénieur	Maintenir

Tableau 15b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation de l'UTS

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
SEG	Économie	Développement local et décentralisation	Maintenir
		Développement local et gestion des collectivités territoriales	Maintenir
		Économie Agricole	Maintenir
		Économie de l'environnement	Maintenir
		Économie de la propriété intellectuelle	Créer
		Économie et gestion foncière	Créer
		Économie et gestion minière	Créer

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action		
		Finance quantitative et gestion de risque financières	Maintenir		
		Intelligence économique et développement international	Maintenir		
		Actuariat	Créer		
		Macro-économie appliquée et finance internationale	Maintenir		
		Macro-économie et gestion du développement	Maintenir		
		Planification et management des structures éducatives	Maintenir		
		Politique de développement et gestion des industries extractives	Maintenir		
		Statistique Économique, Économétrie	Créer		
	Gestion	Analyse suivi-évaluation des politiques agricoles et alimentaires	Maintenir		
		Comptabilité/Contrôle/Audit	Fermer		
		Économie et gestion des entreprises d'économie sociale et solidaire	Maintenir		
		Économie et gestion des entreprises	Maintenir		
		Économie et gestion des entreprises et des organisations	Maintenir		
		Entrepreneuriat et gestion de l'innovation	Maintenir		
		Executive bachelor's in business administration	Maintenir		
		Finance/ Contrôle/Audit	Maintenir		
		Finance/Comptabilité/Contrôle	Maintenir		
		Finance/Comptabilité	Fermer		
		Gestion ¹⁵	Maintenir		
		Gestion de l'environnement	Maintenir		
		Gestion des ressources humaines	Maintenir		
		Gestion Marketing	Maintenir		
		Management africain	Maintenir		
		Management des ONG et des Associations	Maintenir		
		Management des projets	Maintenir		
		Marketing /Management	Maintenir		
		Marketing digital et e-commerce	Créer		
		Marketing -Gestion-Commerciale	Maintenir		
		Master of Business administration	Maintenir		
		Sciences de Gestion	Maintenir		
		SJPA	Droit	Conseil juridique d'entreprise	Maintenir
				Droit privé fondamental	Maintenir
				Droit de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire	Créer
Droit de la mobilité et de l'aéronautique	Créer				
Droit des activités agricoles et de l'espace rural	Créer				
Droit des affaires et fiscalité	Maintenir				
Droit des biotechnologies	Créer				
Droit des énergies et du développement durable	Créer				

¹⁵ A transformer en d'autres spécialités de la gestion.

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
		Droit des ressources naturelles	Créer
		Droit du foncier, de l'immobilier et de la construction	Créer
		Droit du numérique	Créer
		Droit et politique de l'environnement	Maintenir
		Droit pénal et science criminelles	Maintenir
		Droit des affaires	Maintenir
		Droit public fondamental	Maintenir
		Droit public international	Maintenir
		Criminologie	Créer
		Droit spatial	Créer
		Protection et droit de l'enfant	Maintenir
	Science politique	Diplomatie et relations internationales	Créer
		Science politique	Maintenir
ST	Mathématique, Physique, Chimie et Informatique	Mathématique	Maintenir
		Physiques	Créer
		Chimie appliquée	Créer
		Informatique	Créer
	Sciences de l'ingénieur	Ingénierie - Mathématique - Économie statistique - Économie	Maintenir
		Mathématiques - physique –Sciences de l'ingénieur	Maintenir

2.6.13.2 Offres de formation retenues pour l'EPO

L'École Polytechnique de Ouagadougou (EPO), située à Ouagadougou, est dédiée à la formation et à la recherche en sciences et techniques de l'ingénieur. Créée par décret en novembre 2017, elle vise à former des ingénieurs hautement qualifiés pour soutenir l'industrialisation du Burkina Faso et de la sous-région ouest-africaine. Elle est structurée en Institut du Génie Informatique et télécommunications (IGIT) qui offre des formations en génie logiciel, sécurité informatique, intelligence artificielle, sciences des données et génie des télécommunications et en Institut du Génie Industriel et des Textiles (IGIT) qui propose des programmes en génie industriel et génie des textiles.

L'EPO est retenue dans la catégorie des IESR spécialisées et la réorganisation des offres de formation pour la spécialisation est indiquée dans le tableau 16.

Tableau 16a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour de l'EPO

Domaine / mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
ST/SI	Classes préparatoires Physique-chimie	Maintenir
	Classes préparatoires mathématiques-physiques	Maintenir
	Classes préparatoires biologie-chimie-physique et science de la terre	Créer
	Réseaux informatiques/ télécommunication	Maintenir

	Génie des textiles	Maintenir
	Génie industriel et maintenance	Maintenir
	Génie mécanique et production	Maintenir
	Génie informatique	Maintenir
	Système embarqués et objets connectés	Maintenir
	Génie des procédés	Maintenir

Tableau 16b : Situation des offres de formation de niveau Ingénieur pour la spécialisation de l'EPO

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
ST	Physique	Aéronautique	Créer
		Aérospatial	Créer
		Astronautique	Créer
		Énergie nucléaire	Créer
		Génie informatique	Maintenir
	Science et technique de l'ingénieur	Architecture	Créer
		Génie des procédés (agro-alimentaires, biochimiques, chimiques : fertilisants, pétrole et gaz, procédés de production et de stockage), miniers : extraction et traitement de minerais, pharmaceutiques, Procédés de valorisation des métaux stratégiques)	Créer
		Sciences de l'eau (Hydraulique, Hydrochimie, Hydrogéologie – Hydrologie – Environnement)	Créer
		Technologie des matériaux utilisés en Art dentaire (ou biomatériaux)	Créer
		Conception de matériel et équipements sportifs	Créer
		Automatique contrôle commandes	Créer
		Design (design graphique, design de produits et design d'intérieur)	Créer
		Électronique - systèmes embarqués et objets connectés	Créer
		Électronique et Informatique industrielle	Créer
		Génie aéronautique (Ingénierie aéronautique, maintenance aéronautique, pilotage de ligne, système avionique, gestion aéronautique)	Créer
		Génie de l'environnement (Remédiation des sols contaminés, Qualité-hygiène-sécurité-environnement, traitement et gestion des déchets municipaux, industriels et miniers, contrôle de la qualité de l'air)	Créer
		Génie des matériaux	Créer
		Génie des opérations et de la logistique	Créer
		Génie des télécommunications (Réseaux, systèmes et sécurité)	Créer
		Génie des textiles (ingénierie du textile et du cuir, industrie de l'habillement, technologie du textile, Métrologie des Fibres textiles)	Créer
		Génie électrique/Robotique	Créer

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
		Génie forestier et bois	Créer
		Génie géophysique	Créer
		Génie industriel et maintenance	Maintenir
		Génie informatique (Intelligence artificielle et Data sciences, ingénierie des 3D et animation vidéo, Sécurité informatique : Cybersécurité et Confiance Numérique, génie logiciel)	Créer
		Génie mécanique (conception et Fabrication mécanique, Électromécanique, énergétique, mécatronique)	Créer
		Génie métallurgique	Créer
		Génie minier	Créer
		Génie sanitaire et plomberie	Créer
		Ingénierie agricole (conception de machines agricoles)	Créer
		Ingénierie biomédicale	Créer
		Ingénierie de l'aquaculture	Créer
		Ingénierie de l'irrigation et du drainage	Créer
		Ingénierie nucléaire (conceptions, exploitation et maintenance des réacteurs nucléaires)	Créer
		Ingénierie pharmaceutique	Créer
		Ingénierie spatiale	Créer
		Radioprotection (sûreté et sécurité nucléaire/gestion des déchets radioactifs)	Créer
		Réseau informatique/télécommunication	Maintenir
		Technologie spatiale / télécommunication	Maintenir
		Traitement du signal	Créer

2.6.13.3 Offres de formation retenues dans les IESR généralistes de la Région du Kadiogo

2.6.13.3.1 Offres de formation retenues pour l'UV-BF

L'Université virtuelle a été créée par décret n°2018-1137/PRES/PM/MESRSI/MINEFID du 19 décembre 2018 portant création de l'Université virtuelle du Burkina Faso (UV-BF). L'Université virtuelle compte 3 trois établissements à savoir les Programmes Sciences Fondamentales (SF), Sciences Transversales (ST) et Sciences du Numériques (SN). L'Université virtuelle accueille des étudiants pour des formations dans les domaines ou mentions comme Lettres modernes, Sciences Économiques et de Gestion et Sciences juridiques. Elle vise à rendre l'accessible toutes les offres de formation en exploitant les technologies de l'information et de la communication sur toute l'étendue du territoire.

L'UV-BF est retenue dans la catégorie des universités généralistes. La réorganisation des offres de formation pour UV-BF est indiquée dans le tableau 17.

Tableau 17a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour de l'UV-BF

Domaine	Mention	Action
LLA	Lettres modernes	Maintenir
SEG	Économie	Maintenir
	Gestion	Maintenir
SJPA	Droit	Maintenir
SHS	Sociologie	Créer
ST	Chimie	Maintenir
	Informatique	Maintenir
	Mathématiques	Maintenir
	Physique	Maintenir
	Sciences de la vie	Maintenir
	Sciences de la terre	Maintenir
	Sciences de l'ingénieur	Maintenir

Tableau 17b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation de l'UV-BF

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action	
SDSH	Médecine	E-Santé et télémédecine	Maintenir	
		Informatique médicale	Créer	
SEF	Sciences de l'éducation	Technologie pour l'éducation et la formation (Technopédagogie)	Créer	
SEG	Économie	Économie	Créer	
	Gestion	Marketing digital et e-commerce	Créer	
LLA	Lettres modernes	Lettres modernes	Créer	
SJP	Droit	Droit	Créer	
SHS	Géographie	Géomatique	Créer	
	Sociologie	Sociologie	Créer	
ST	Chimie	Chimie	Créer	
	Mathématiques	Mathématiques	Créer	
	Physique	Physique	Créer	
		Physique Énergétique	Créer	
	Sciences de la vie	Sciences Biologiques	Créer	
	Sciences de la terre	Géologie	Créer	
	Sciences de l'ingénieur		Génie informatique (Intelligence artificielle et Data sciences, ingénierie des 3D et animation vidéo, Sécurité informatique : Cybersécurité et Confiance Numérique, génie logiciel)	Créer
			Fouilles des données et intelligence artificielle	Maintenir
			Génie logiciel : Pure développeur	Maintenir
			Management de la cybersécurité des systèmes informatiques	Maintenir
			Sécurité des réseaux et des logiciels	Maintenir

2.6.13.3.2 Offres de formation retenues pour UJKZ

Elle est la première université du Burkina Faso qui fut créée à la suite de l'accord de coopération, signé à Paris le 24 avril 1961 entre la Haute-Volta et la France. L'Université Joseph KI-ZERBO (ex. Université de Ouagadougou) est la traduction de la volonté des autorités politiques de réaffirmer la souveraineté nationale en matière d'enseignement supérieur. Ainsi, l'Institut supérieur de Formation pédagogique (ISFP) a été créé en 1965 et a constitué le point de départ de l'enseignement supérieur en Haute-Volta (actuel Burkina Faso). En son sein, il y avait le Centre de Préparation aux Enseignements secondaires (CPES) dont la vocation était d'assurer la formation de professeurs du 1er cycle de l'enseignement secondaire. En 1969, il y eut une évolution progressive du CPES en structure universitaire proprement dite qui va aboutir à la création du Centre d'Enseignement supérieur de Ouagadougou (CESUP) par l'Ordonnance n° 69-024/PRES/ENJS du 5 Mai 1969. Ce n'est qu'à partir du 1er avril 1974 que l'Université de Ouagadougou a porté son nom par l'ordonnance n°74-031/PRES/EN du 19 avril 1974 avec 374 étudiants et un premier Recteur. C'est à cette période que l'office du baccalauréat est créé. Le baccalauréat qui était organisé jusqu'à cette date par l'Université d'Abidjan relèvera désormais de la compétence de l'Université de Ouagadougou. Le Collège littéraire universitaire (CLU) devient l'École supérieure des Lettres et des Sciences humaines (ESLSH).

D'autres structures d'enseignement supérieur sont créées par la suite en 1975. Il s'agit de : (1) l'Institut des Mathématiques et de sciences physiques (IMP). Il est chargé de former des enseignants de mathématiques et de sciences physiques et de préparer l'accès des étudiants aux grandes écoles d'ingénieurs à travers le monde et de (2) l'École supérieure des Sciences économiques (ESSEC). Elle est chargée de former des économistes et des planificateurs de développement.

Au cours des années suivantes sont ouverts, l'École supérieure de droit (ESD) en 1976, l'Institut national de formation et des études cinématographiques (INAFEC) en 1977 et l'École supérieure des Sciences de la Santé (ESSSA), chargée de former des médecins, des pharmaciens et tout le personnel médical de niveau supérieur, créée en 1980.

En 1985, l'Université de Ouagadougou connaît une première restructuration. En effet, dans le souci d'adapter cette université aux besoins immédiats et futurs de l'emploi, le décret n° 85-498/CNR/PRES/ESRS du 29 août 1985 autorise la création de 12 établissements d'enseignement et de recherche : Institut supérieur des Lettres, des Langues et des Arts (INSULLA); Institut des Sciences humaines et sociales (INSHUS); Institut universitaire de Technologie (IUT); Institut des Mathématiques et de Physique (IMP); Institut national de Chimie (INC); Institut des Sciences naturelles (ISN); Institut du Développement rural (IDR); Institut des Sciences de l'Éducation (INSE); Institut national de Formation et des Études cinématographiques (INAFEC, qui a été fermé en 1988) ; École supérieure des Sciences de la Santé (ESSSA) ; École supérieure des Sciences économiques (ESSEC); École supérieure de Droit (ESD).

En 1991, l'Université de Ouagadougou connaîtra une deuxième restructuration en regroupant la majorité de ses instituts et écoles en facultés : Faculté des Sciences de la Santé (FSS) ; Faculté des Langues, des Lettres, des Arts, des Sciences humaines et sociales (FLASHS) ; Faculté de Droit et des Sciences politiques (FDSP) ; Faculté des Sciences économiques et de Gestion (FASEG) ; Faculté des Sciences et Techniques (FAST).

En vue de la décongestion, l'Université de Ouagadougou a connu en 1995-1996, l'ouverture de structures universitaires dans deux autres villes : le campus de Bobo-Dioulasso avec le Centre universitaire polytechnique de Bobo-Dioulasso (CUP-Bobo) ; et le campus de Koudougou avec l'École normale supérieure de Koudougou (ENSK).

En 2000, suite à une crise qui a entraîné l'invalidation de l'année universitaire 1999-2000, l'Université de Ouagadougou est refondée et réorganisée en sept (07) Unités de Formation Recherche (UFR) et un (01) institut : UFR en Lettres, arts et communication (UFR/LAC) ; UFR en Sciences de la Santé (UFR/SDS) ; UFR en Sciences exactes et appliquées (UFR/SEA) ; UFR en Sciences humaines (UFR/SH) ; UFR en Sciences économiques et de Gestion (UFR/SEG) ; UFR en Sciences juridiques et politiques (UFR/SJP) ; UFR en Sciences de la Vie et de la Terre (UFR/SVT) et l'Institut Burkinabè des Arts et Métiers (IBAM). Cette refondation voit l'adoption du système d'enseignement modulaire au sein des UFR. Dans le même temps, l'Université de Ouagadougou est érigée en Établissement Public de l'État à Caractère scientifique et technique (EPSCT) par le décret n°2000-469/PRES/PM/MESSRS du 6 Octobre 2000 et dirigée par un Chancelier.

Par la suite, des instituts de formation viendront compléter cette structuration de l'Université de Ouagadougou. Ce sont : l'Institut supérieur des Sciences de la Population (ISSP), le Centre d'Études pour la Promotion, l'Aménagement et la Protection de l'Environnement (CEPAPE), l'Institut panafricain d'Étude et de Recherche sur les Médias, l'Information et la Communication (IPERMIC), l'Institut du Génie de l'Environnement et du Développement Durable (IGEDD), l'Institut des Sciences du Sport et de Développement Humain (ISSDH) et l'Institut de Formation Ouvert et à Distance (IFOAD). En 2003, l'Université de Ouagadougou a abrité l'Institut des Sciences (IDS) créé pour la formation des enseignants des Collèges. L'IDS a été détaché depuis 2007 pour être érigé également en EPSCT.

Le 26 décembre 2015 l'Université de Ouagadougou fut baptisée Université Ouaga I Professeur Joseph KI-ZERBO. Depuis 2019 ce nom fut modifié en Université Joseph KI-ZERBO.

La réorganisation des offres de formation pour UJKZ est indiquée dans le tableau 18.

Tableau 18a : Situation des offres de formation de niveau Licence pour de l'UJKZ

Domaine	Mention	Action
LLA	Communication	Maintenir
	Journalisme	Maintenir
	Langues	Maintenir
	Lettres modernes ¹⁶	Maintenir
	Linguistique	Maintenir
SDSH	Chirurgie dentaire	Maintenir
	Médecine	Maintenir
	Pharmacie	Maintenir
	Technicien supérieur de santé	Maintenir
SEF	Sciences de l'éducation	Fermer
	Politiques éducatives	Fermer
	STAPS	Fermer
	STASE	Fermer
SEG	Économie	Maintenir
	Gestion	Maintenir
SHS	Histoire	Maintenir
	Philosophie	Maintenir
	Psychologie	Maintenir
	Tourisme	Maintenir
	Sociologie	Maintenir
SJPA	Administration	Maintenir
ST	Chimie	Maintenir
	Informatique	Maintenir
	Mathématiques	Maintenir
	Physique	Maintenir
	Sciences de la terre	Maintenir
	Sciences de la vie	Maintenir
	Sciences de l'ingénieur	Maintenir

Tableau 18b : Situation des offres de formation des niveaux Master et plus pour la spécialisation de l'UJKZ

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action	
LLA	Arts	Cultures, Image et son (cinéma, photo, musique, image animée, danse...)	Créer	
	Communication	Communication	Communication	Maintenir
		Communication des organisations	Communication des organisations	Créer
		Communication des organisations	Communication des organisations	Maintenir
		Communication pour le développement	Communication pour le développement	Maintenir
		Science de l'information et de la communication	Science de l'information et de la communication	Maintenir
	Langues	Allemand	Allemand	Maintenir
		Anglais	Anglais	Maintenir
		Langue appliquée au tourisme et aux affaires	Langue appliquée au tourisme et aux affaires	Maintenir
		Art, gestion et administration culturelle	Art, gestion et administration culturelle	Maintenir
		Jula	Jula	Créer
		Gulmancema	Gulmancema	Créer
		Mooré	Mooré	Créer
Fulfuldé	Fulfuldé	Créer		

¹⁶ La licence en lettres modernes inclue la formation de base en « Arts ».

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
		Civilisation anglophone africaine	Créer
		Linguistique anglaise	Créer
		Traduction et interprétation	Maintenir
	Lettres modernes	Études culturelles africaines	Créer
		Études théâtrales	Créer
		Lettres modernes	Maintenir
		Néo-oralité	Créer
	Sciences du langage	Linguistique	Maintenir
		Linguistique descriptive (description des langues, lexicologie, lexicographie, terminologie, sémantique, énonciation, linguistique appliquée et technologies des langues)	Créer
		Sociolinguistique (politique linguistique, aménagement linguistique, législation linguistique, langues et éducation, contact de langues et de cultures, dialectologie-dialectométrie,	Créer
SDSH	Chirurgie dentaire	Chirurgie dentaire	Maintenir
		Implantologie	Créer
		Odontologie conservatrice	Créer
		Odontologie légale	Créer
		Odontologie préventive	Créer
		Odontostomatologie	Créer
		Orthodontie	Créer
		Orthopédie dento-faciale	Créer
		Oto-rhino-laryngologie et chirurgie cervico-faciale	Créer
		Parodontologie	Créer
		Pédodontie ou Odontostomatologie pédiatrique	Créer
		Prothèse – Options	Créer
		Prothèse adjointe	Créer
		Prothèse conjointe ou scellée	Créer
		Prothèse maxillo-faciale	Créer
	Stomatologie et chirurgie maxillo-faciale	Créer	
	Médecine	Anatomie et organogenèse	Créer
		Anatomie pathologie	Maintenir
		Anesthésie réanimation	Maintenir
		Anesthésie-Réanimation	Créer
		Bactériologie, virologie	Créer
		Biochimie et Biologie moléculaire	Créer
		Biophysique, Médecine nucléaire	Créer
		Cancérologie ou Oncologie chirurgicale	Créer
		Cancérologie ou oncologie médicale	Créer
Cardiologie		Maintenir	
Chirurgie	Maintenir		
Chirurgie buccale -Odontologie chirurgicale	Créer		
Chirurgie générale digestive	Maintenir		

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
		Chirurgie générale	Créer
		Chirurgie maxillo-faciale	Maintenir
		Chirurgie orthopédie-traumato	Maintenir
		Chirurgie pédiatrique	Créer
		Chirurgie plastique et reconstructive	Créer
		Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire	Créer
		Chirurgie viscérale	Créer
		Chirurgie-pédiatrique	Maintenir
		Dermatologie-vénérologie	Maintenir
		Endocrinologie, métabolisme, nutrition	Créer
		Épidémiologie d'intervention du terrain	Maintenir
		Épidémiologie	Créer
		Biostatistique	Créer
		Génétique médicale	Créer
		Gériatrie	Créer
		Gestion des catastrophes et sante publique	Maintenir
		Gynécologie-obstétrique	Maintenir
		Hématologie clinique	Créer
		Hépatogastro-entérologie	Maintenir
		Hépatologie, gastro-entérologie	Créer
		Hygiène hospitalière	Créer
		Imagerie médicale	Créer
		Immunologie vaccino-logie	Créer
		Médecine	Maintenir
		Médecine interne	Maintenir
		Médecine communautaire et de famille	Maintenir
		Médecine légale	Créer
		Médecine Physique et réadaptation	Créer
		Néphrologie	Maintenir
		Néphrologie, hémodialyse et transplantation	Créer
		Neurochirurgie	Maintenir
		Neurologie	Maintenir
		O.R.L.	Maintenir
		Oncologie	Créer
		Ophtalmologie	Maintenir
		Orthopédie-traumatologie	Créer
		Parasitologie/mycologie/vaccino-logie	Maintenir
		Pédiatrie	Maintenir
		Pédiatrie, génétique médicale	Créer
		Pédopsychiatrie	Créer
		Physiologie	Créer
		Pneumologie ¹⁷	Maintenir
		Pneumo-phtisiologie	Maintenir
		Psychiatrie	Maintenir
		Psychiatrie d'adultes	Créer
		Radiodiagnostic et imagerie médicale	Maintenir
		Radiothérapie	Créer

¹⁷ A transformer

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action		
		Rhumatologie	Maintenir		
		Santé au travail	Maintenir		
		Santé communautaire	Maintenir		
		Santé publique	Maintenir		
			Stomato-maxi-facial	Maintenir	
			Toxicologie	Créer	
			Traumatologie	Maintenir	
			Urologie	Maintenir	
			Urologie-Andrologie	Créer	
			Pharmacie	Bactériologie, virologie	Créer
				Biopharmacie, formulation et ingénierie pharmaceutique	Créer
				Chimie analytique et bromatologie	Créer
				Chimie thérapeutique (Pharmacie chimique)	Créer
		Dermopharmacie et cosmétologie		Créer	
		Génétique		Maintenir	
		Gestion des approvisionnement pharmaceutique et logistique de santé		Créer	
		Hématologie biologique		Créer	
		Hygiène hospitalière	Créer		
		Pharmacie ¹⁸	Maintenir		
		Pharmacie galénique et industrielle	Créer		
		Pharmacie hospitalière	Créer		
	Pharmacologie	Maintenir			
	Pharmacologie clinique	Créer			
	Pharmacologie toxicologie	Créer			
	Physique — Biophysique	Créer			
Réglementation pharmaceutique	Créer				
Santé et science du médicament	Maintenir				
Toxicologie	Créer				
SEF	Sciences de l'éducation	Conseiller de jeunesse et d'éducation permanente	Fermer		
		Développement et éducation des adultes	Fermer		
		Instructeur de jeunesse et d'éducation permanente	Fermer		
		Maitre d'éducation physique et sportive	Fermer		
SEG	Économie	Assurance/banque/finances	Maintenir		
		Génie financier	Créer		
		Statistique et économie	Maintenir		
		Statistique informatique appliquée à l'économie	Maintenir		
		Statistiques et économie appliquée	Maintenir		
		Statistiques sociales	Maintenir		
	Gestion	Administration et gestion des entreprises	Maintenir		
		Comptabilité, contrôle, audit	Maintenir		
		Évaluation et gestion des risques et impacts sociaux	Maintenir		

¹⁸ A transformer

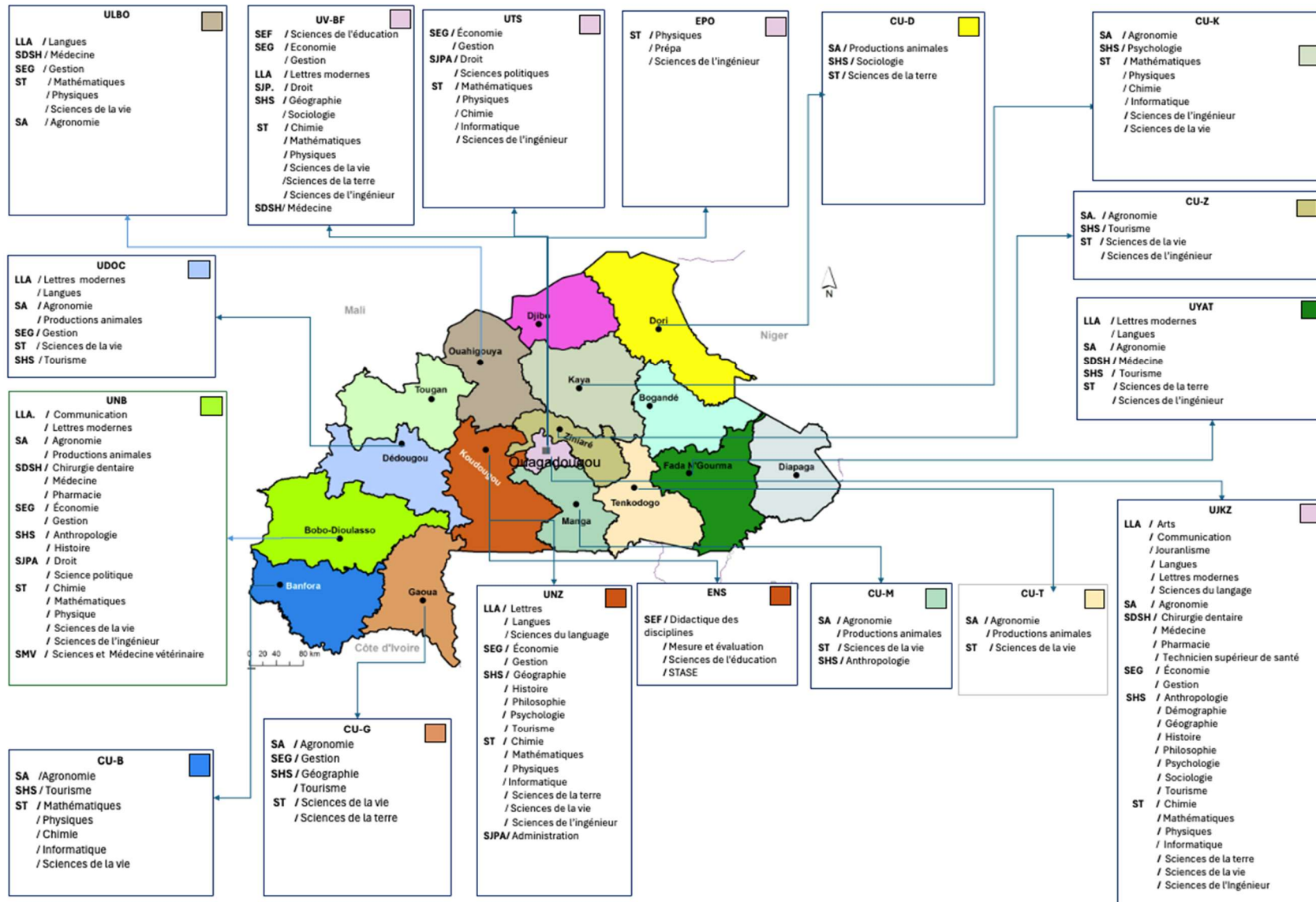
Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action	
		Finance et audit comptable	Maintenir	
		Gestion et administration des entreprises	Maintenir	
		Gestion et marketing	Maintenir	
		Marketing-Gestion-Commerciale	Maintenir	
		Master en Informatique Appliquée à la Gestion Entreprises	Maintenir	
SHS	Anthropologie	Médiation et management des conflits	Maintenir	
	Démographie	Sciences de la population	Maintenir	
		Sciences et santé	Maintenir	
		Population et santé	Maintenir	
	Géographie	Aménagement durable du territoire	Maintenir	
		Géographie	Maintenir	
		Géographie (des transports, physique, urbaine, agraire et rurale)	Créer	
		Géomatique, télédétection, SIG	Créer	
	Histoire	Archéologie	Créer	
		Histoire contemporaine	Créer	
		Histoire et civilisation africaines	Créer	
		Histoire/Archéologie	Maintenir	
	Philosophie	Philosophie	Maintenir	
		Philosophie africaine et philosophie de la culture	Créer	
	Psychologie	Psychologie	Maintenir	
		Psychologie clinique et psychopathologie	Créer	
	Sociologie		Genre et développement	Créer
			Ressources naturelles sociétés et risques	Maintenir
			Sciences sociales et appliquées	Maintenir
			Socio-anthropologie du développement	Créer
			Intermédiation sociale et intervention de développement	Maintenir
			Évaluation et gestion des risques et impacts sociaux	Maintenir
			Sociologie	Maintenir
Sociologie (Sociologie rurale, Sociologie de la santé, Sociologie des migrations, Sociologie urbaine et du changement social)			Créer	
Développement et protection sociale			Maintenir	
Sociologie et pratique de développement durable			Maintenir	
Tourisme			Tourisme et arts culinaires traditionnels	Créer
ST	Chimie	Chimie	Maintenir	
	Mathématiques	Analyse statistique	Maintenir	
		Mathématique appliquée informatique modélisation en environnement	Maintenir	
		Mathématiques	Maintenir	
	Physique	Energie et énergie renouvelable	Maintenir	
		Physique	Maintenir	
		Technologie solaire appliquée	Maintenir	
	Informatique	Informatique	Maintenir	

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action
	Sciences de la terre	Biogéochimie	Créer
		Exploitation minière (Ressources minérales, Mine à ciel ouvert, mines souterraines, Géotechnique minière, aérage)	Créer
		Géoscience appliquée	Maintenir
		Géologie appliquée	Maintenir
		Géologie générale	Maintenir
		Georessource	Maintenir
		Ressources minérales	Maintenir
		Ressources en eau	Maintenir
		Sol et environnement	Maintenir
	Sciences de la vie	Biologie générale	Maintenir
		Anatomie cytologique	Maintenir
		Socio-économie de l'environnement	Maintenir
		Biochimie et chimie des substances naturelles	Maintenir
		Biochimie et valorisation des substances naturelles	Maintenir
		Biochimie-microbiologie	Maintenir
		Biodiversité végétale tropicale	Fermer
		Biodiversité animale et écosystèmes tropicaux	Maintenir
		Biodiversité et environnement	Maintenir
		Biodiversité végétale et gestion des écosystèmes	Maintenir
		Bioingénieure	Créer
		Biologie clinique	Maintenir
		Biologie et génétique moléculaires appliquées	Maintenir
		Biologie moléculaire, génétique et épigénétique	Maintenir
		Biosciences	Maintenir
		Biotechnologie microbienne et cellulaire	Maintenir
		Environnement et gestion des rejets miniers	Maintenir
		Génétique et biotechnologie végétales	Maintenir
		Immunologie-virologie	Maintenir
		Informatique et changement climatique	Maintenir
		Microbiologie et technologie alimentaire	Maintenir
		Neuroscience et pharmacologie	Maintenir
		Nutrition humaine et toxicologie alimentaire	Maintenir
		Phytopathologie et mycologie	Maintenir
Protection et amélioration des plantes	Maintenir		
Science et technologie des aliments	Maintenir		
Industrie Agroalimentaire	Maintenir		
Sélection et conservation des semences	Maintenir		
Sélection et valorisation des ressources Phytogénétiques	Maintenir		
Territoire, environnement et santé	Maintenir		
Biotechnologies animales	Maintenir		

Domaine	Mention	Spécialité de l'offre de formation	Action	
		Entomologie	Maintenir	
		Parasitologie	Maintenir	
		Agrinovia	Maintenir	
		Amélioration et gestion des ressources Phytogénétiques	Maintenir	
		Sciences de l'Ingénieur	Agrotechnique et génie biochimique des procédés alimentaires	Maintenir
			Gestion des risques phytosanitaires	Maintenir
			Gestion des pollutions et aménagement du territoire	Maintenir
			Gestion post-récolte des productions végétales	Maintenir
	Écophysiologie végétales	Maintenir		
	Automatique contrôle commandes	Créer		
	Design (design graphique, design de produits et design d'intérieur)	Créer		
	Eau - Energie - Environnement	Maintenir		
	Management de la qualité, de la sécurité et de l'environnement	Maintenir		
	Génie de l'eau et de l'environnement	Maintenir		
	Génie électrique/Robotique	Créer		
	Génie informatique (Intelligence artificielle et Data sciences, ingénierie des 3D et animation vidéo, Sécurité informatique : Cybersécurité et Confiance Numérique, génie logiciel)	Créer		
	Management Qualité sécurité environnement	Maintenir		
	Physique nucléaire	Créer		
	Technologie de l'eau et de l'assainissement	Maintenir		
	Technologie de l'environnement	Maintenir		
Audio-visuel [à créer]	Créer			
Multimédia [à créer]	Créer			

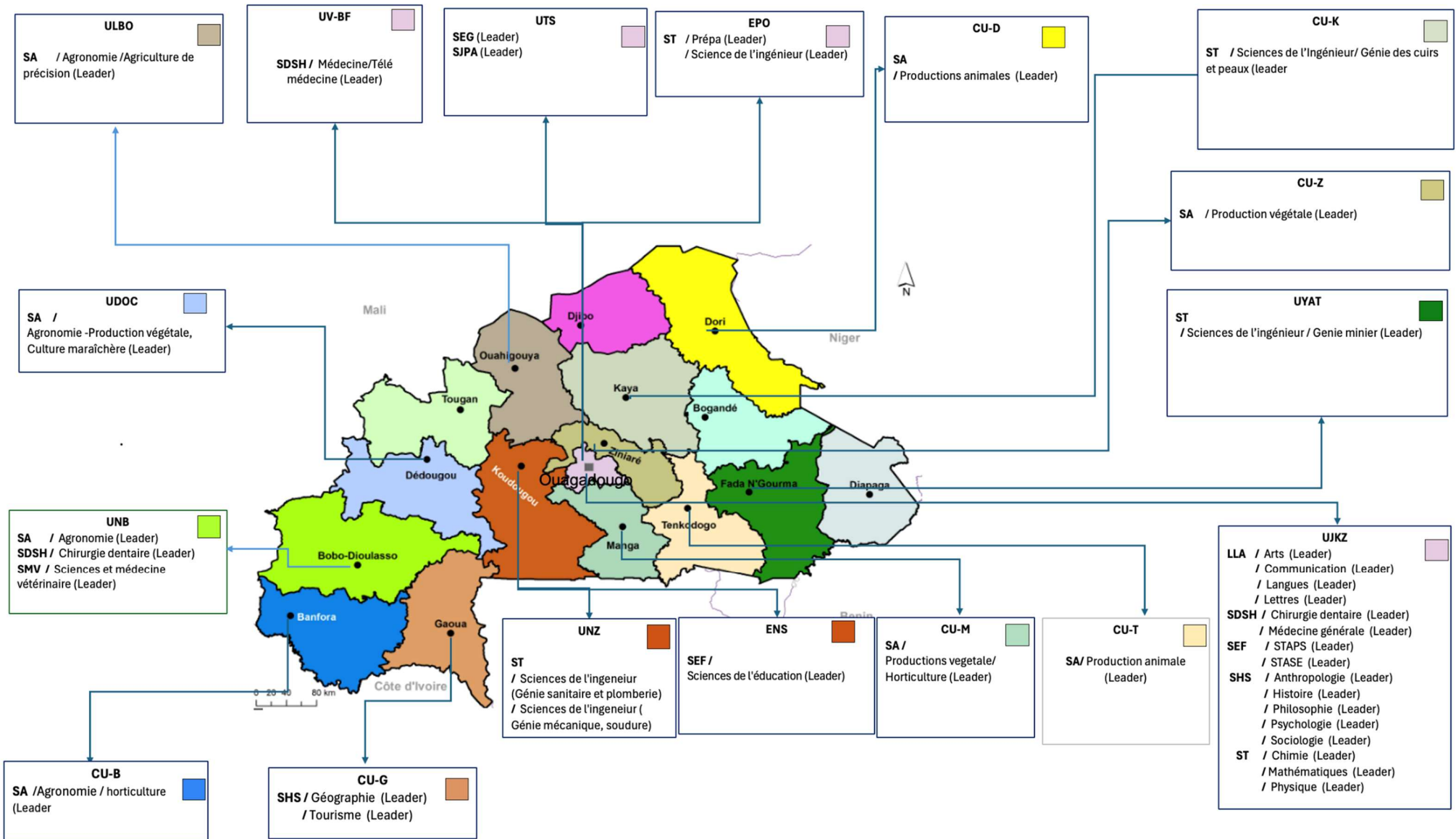
L'ensemble de tous les domaines et mentions retenus sont synthétisés à travers la **carte n°14** qui constitue l'aboutissement final de tous les choix opérés.

2.7 Présentation-synthèse de la carte universitaire (carte n°14)



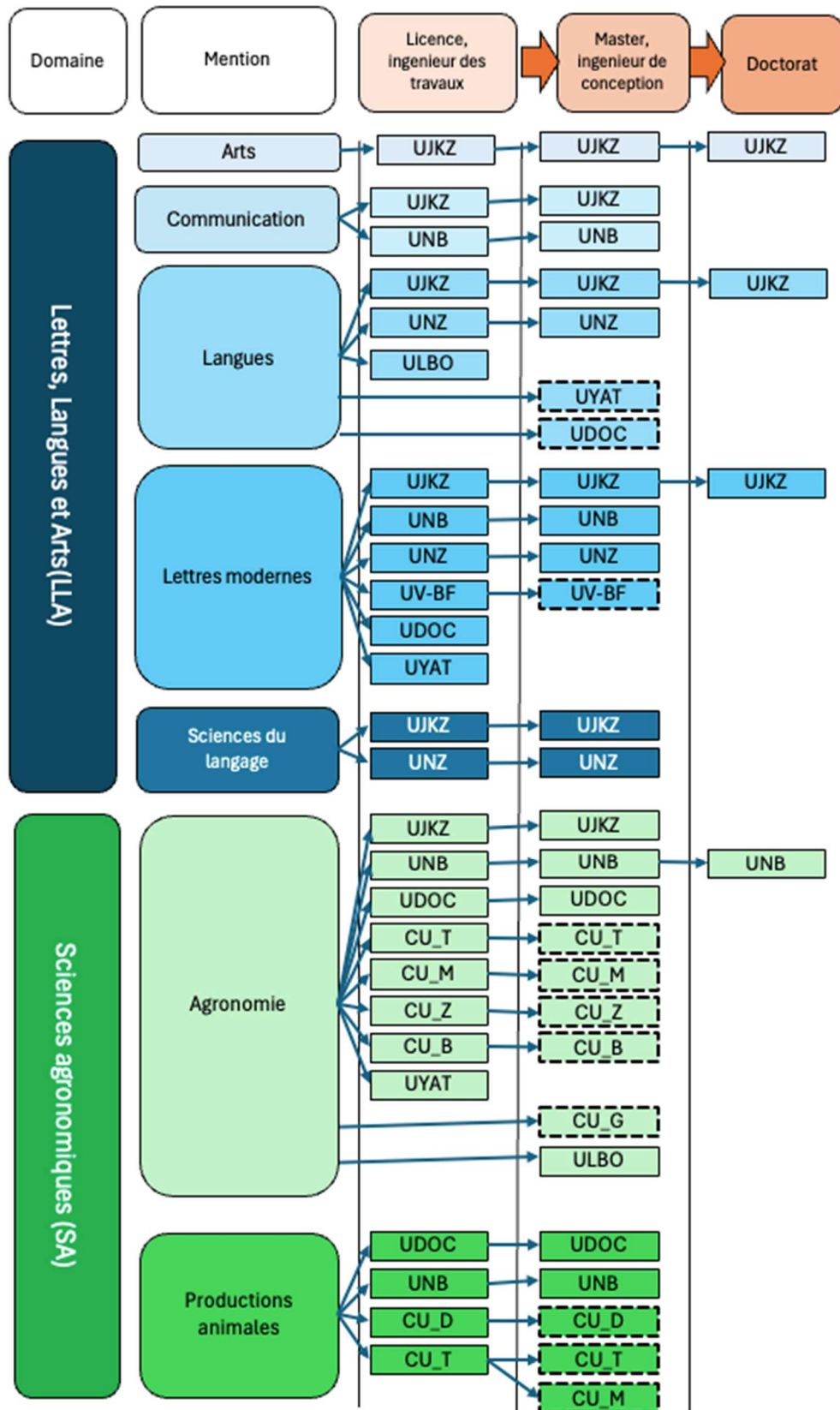
Carte 14 : Carte universitaire, synthèse

2.8 Présentation des IESR leaders par domaine de formation (carte n°15)

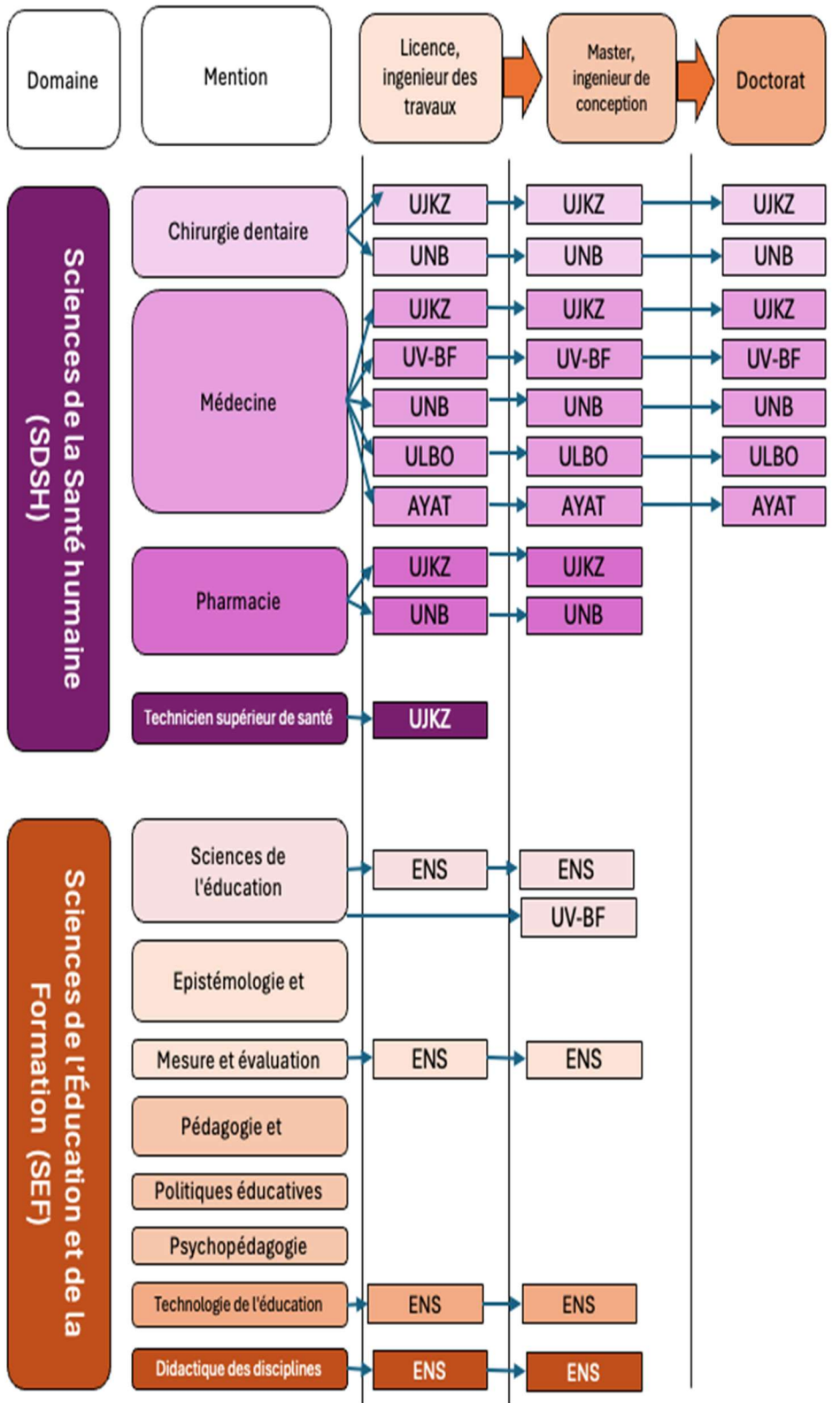


Carte 15 : Carte des IESR leaders par domaine

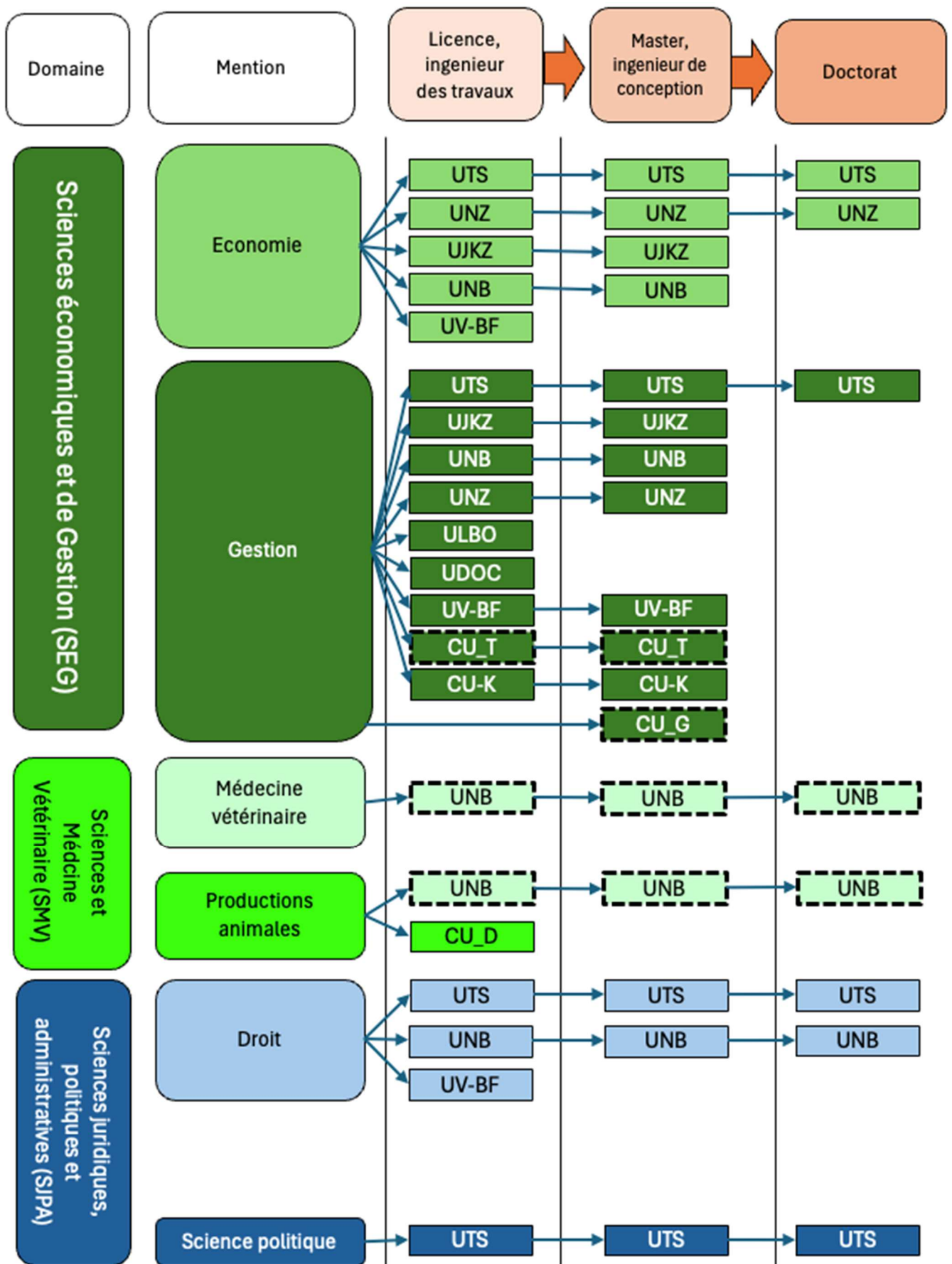
2.9 Présentation des parcours universitaires par domaine de formation et par IESR



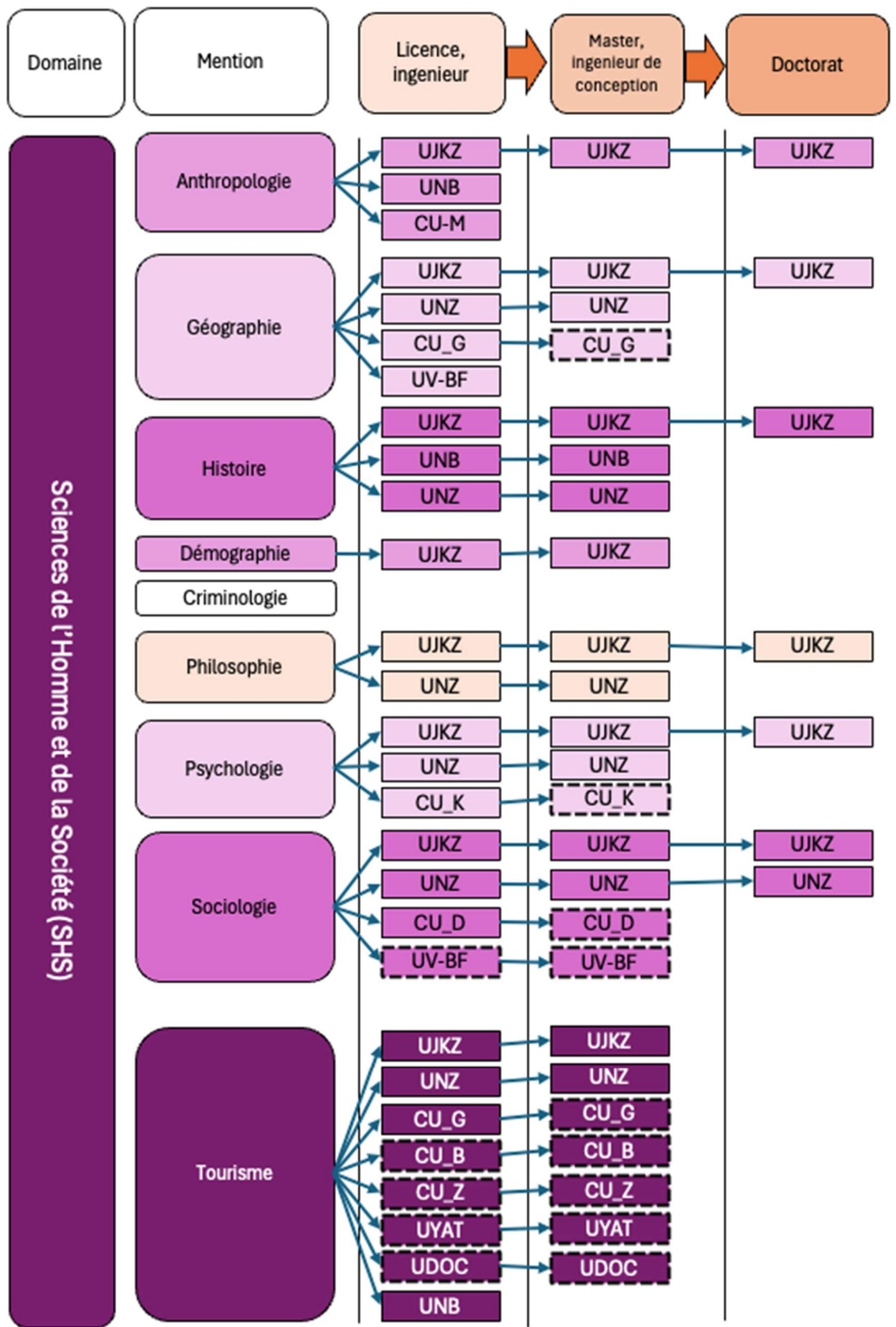
Nota bene : Les cases en trait continu sont des filières existantes. Les cases en trait discontinu sont des filières à créer.



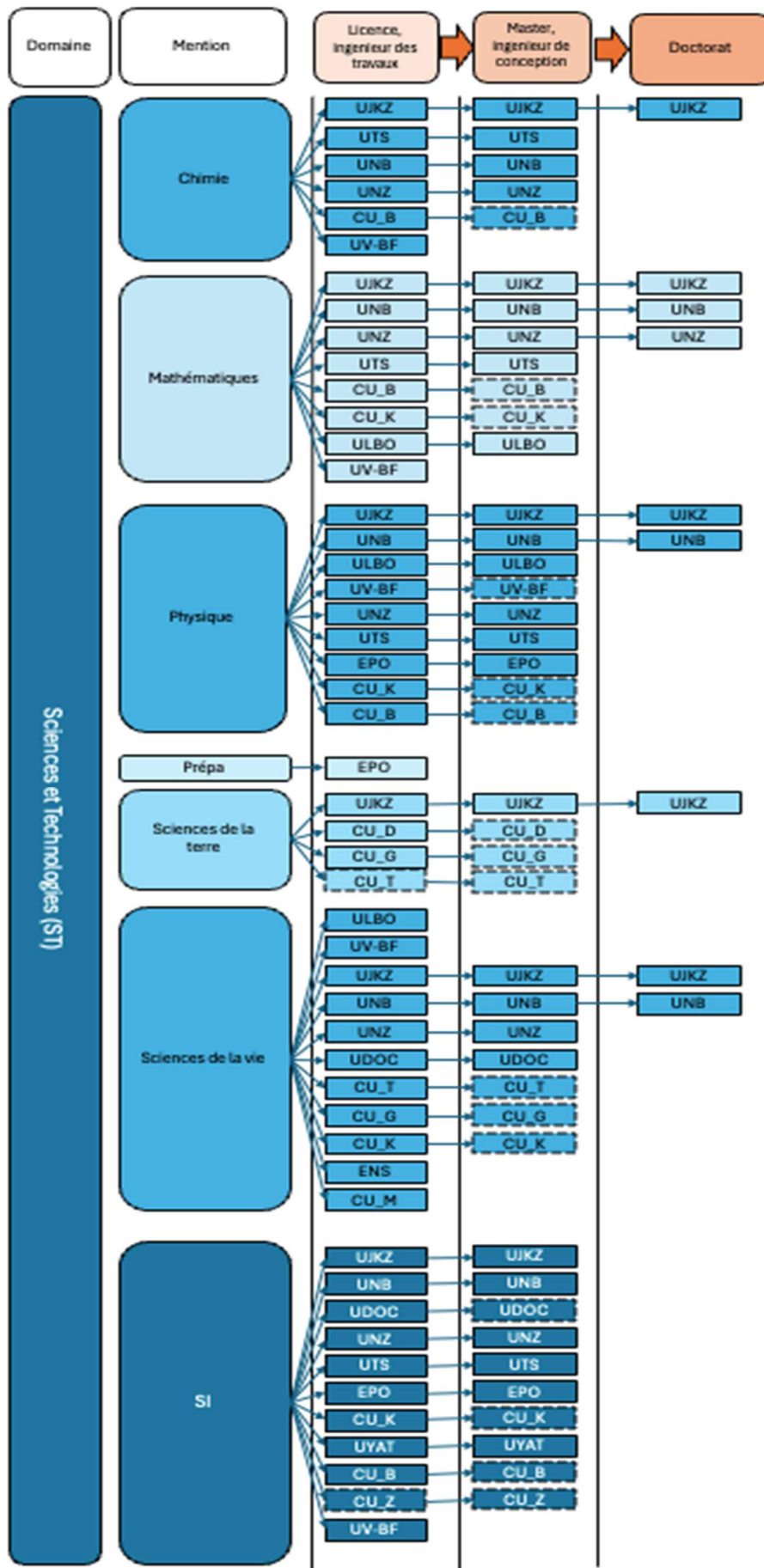
Nota bene : Les cases en trait continu sont des filières existantes. Les cases en trait discontinu sont des filières à créer.



Nota bene : Les cases en trait continu sont des filières existantes. Les cases en trait discontinu sont des filières à créer.



Nota bene : Les cases en trait continu sont des filières existantes. Les cases en trait discontinu sont des filières à créer.



Nota bene : Les cases en trait continu sont des filières existantes. Les cases en trait discontinu sont des filières à créer.

3 FACTEURS DE RISQUES

Les facteurs de risques dans la mise en œuvre de la carte universitaire sont principalement de deux ordres : les facteurs d'ordre économique et ceux liés aux caractéristiques du vivier d'apprenants.

3.1 Facteurs d'ordre économique

Un risque critique à la réalisation de la réforme est le coût des infrastructures universitaires à mettre en place ainsi que celui des équipements nécessaires afin d'offrir une formation pratique en adéquation avec les ambitions des autorités politiques. Par ailleurs, il est indispensable de dynamiser l'économie nationale, notamment le secteur privé, afin qu'il puisse créer des emplois et proposer des salaires attractifs aux cadres diplômés de ces universités, limitant ainsi la fuite des cerveaux.

Pour atténuer les risques liés au manque de ressources financière, en plus de l'initiative Présidentiel pour la qualité de l'éducation, (IPEQ), des mécanismes de financement innovants devront être consentis à l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation.

Concernant le risque lié au manque de ressources pour financer les équipements, il serait plus efficace que les départements ministériels en charge de l'éducation et de l'emploi mutualisent leurs ressources afin d'acquérir les équipements nécessaires pour les apprenants des trois départements ministériels en charge de l'éducation.

Enfin, pour dynamiser l'économie, et particulièrement le secteur privé, le gouvernement devrait élaborer une stratégie visant à préparer les entreprises nationales à tirer parti des opportunités offertes par la mise en œuvre de la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine (ZLECAF).

3.2 Facteurs liés à l'existence d'un vivier d'apprenants

Un autre risque pouvant affecter la réussite de cette réforme est la disponibilité d'un nombre suffisant d'apprenants, tant en quantité qu'en qualité, pour assurer la viabilité des formations. Le manque de professeurs de mathématiques et de physique dans les collèges et lycées entraîne une baisse du niveau des apprenants dans les formations scientifiques, les orientant vers des formations non scientifiques. Il est donc crucial d'élaborer une stratégie commune avec les autres départements de l'éducation afin de garantir un apport d'apprenants ayant un niveau conforme aux ambitions des formations dans l'enseignement supérieur.

CONCLUSION

L'objectif de ce document était d'établir une carte universitaire à l'échelle nationale en créant des pôles d'excellence de formation répondant aux besoins de l'économie nationale. Dans un contexte de ressources humaines, financières et matérielles insuffisantes, il était impérieux de réorganiser le système de l'enseignement supérieur en vue de créer des synergies pour une excellence dans la formation. Le diagnostic a révélé que le Burkina Faso est traversé par divers cours d'eau et possède de nombreuses potentialités naturelles, économiques et touristiques diversement réparties dont il fallait tenir compte dans l'élaboration de cette carte universitaire. Cependant, les universités ne tiennent pas toujours compte de ces atouts, si bien que non seulement il y avait le risque que les IESR produisent les mêmes compétences mais également que les diplômés ne renferment pas les compétences recherchées sur le marché du travail.

Le document propose plusieurs innovations, notamment une réorganisation harmonieuse du système de formation dans son ensemble et une répartition des domaines de formation par université. En outre, cette carte universitaire offre la possibilité de disposer d'une masse critique d'ingénieurs aptes à booster le tissu industriel à travers la transformation de l'École Polytechnique de Ouagadougou (EPO) en "Université Polytechnique" avec la création de plusieurs domaines de l'ingénierie.

Pour chaque spécialité de formation, des universités leaders sont suggérées et certaines filières de formation sont à fermer dans d'autres universités. Les défis que cette réforme devra relever sont identifiés, et des solutions d'atténuation sont proposées, y compris des mécanismes de financement innovants.

La carte universitaire se veut dynamique à travers un réajustement continu des spécialités.